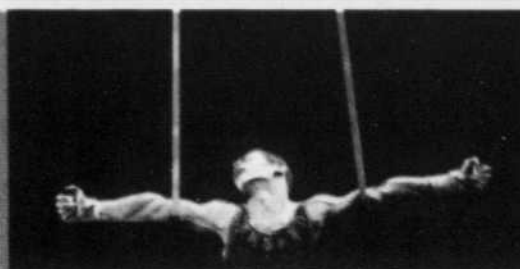




CINÉMA

L'Incroyable Hulk: blockbuster musclé et divertissant

Page B 3



C'EST LA VIE!

Le code Rapaille: percer l'inconscient culturel

Page B 10

CAHIER

B

W E E N E E D K -



François Loubert berce la jeune Laurence aux rythmes électroniques de Mighty Cat.

PHOTOS MIGUEL LEGAULT

Ici et là

Coup de génie

Pour une seconde année, le festival scientifique Eurêka! renoue avec les quais du Vieux-Port et propose une édition encore plus éclatée. Le porte-parole Marc-André Coallier invite les gens à plonger dans l'univers des sciences et du savoir. Conférence et jasette avec l'astronaute Julie Payette, camp d'initiation aux métiers de DJ et VJ en collaboration avec la Société des arts technologiques (le Club 4H présente une boîte à lunch écolo), concoction de potions, crème glacée à l'azote avec l'École polytechnique... Suivez le rayon laser qui déchire le ciel. Il vous guidera vers les activités les plus sautées en ville. Pour l'occasion, le Centre des sciences de Montréal donne accès à ses activités (sauf le cinéma IMAX) gratuitement. Jusqu'à dimanche. www.festivaleurêka.ca.

Archéo-HoMa

Certains histoires sont plus difficiles que d'autres à révéler puisque les pans en sont cachés derrière de grands murs. À Montréal, l'église du Sacré-Cœur-de-Jésus, le presbytère d'Hochelega et le Monument-National en sont. L'Écomusée du fier monde propose d'en révéler l'histoire, ou du moins d'honorer l'architecte qui les a créés, demain, dans sa visite guidée «Sainte-Marie au temps de Joseph Venne». Venne a déployé son talent à Montréal et apposé sa signature sur de nombreuses structures canadiennes et américaines. Et 2008 marque le 150^e anniversaire de sa naissance. Une virée architecturale dans cet ancien quartier industriel. Départs du métro Frontenac à 12h30, 13h30, 14h30 et 15h30. Gratuit. ☎ 514 528-8444.

Tournée fromagée

Québécois de toutes les régions, amateurs de fromages et curieux de la papille, le mois de juin fait la fête aux fromages fins d'ici. Dans les quatre coins de la province, les fromageries vibrent au même diapason et proposent des dégustations des plus délicats sujets laitiers. Rencontre des artisans-fromagers, accords avec des vins, des cidres et des fruits exotiques, découverte des bleus et des croûtés... le Québec en présente pour tous les goûts, les plus fins comme les plus fous. Activités jusqu'à la fin du mois: www.societedesfromages.com.

Un salon à la carte

Demain, le Club des cartophiles québécois présente son Salon de la carte postale de Montréal. Pour une 15^e année, collectionneurs et néophytes pourront acheter, vendre et faire évaluer leurs trésors, qu'ils soient sous forme de cartes postales, de vieux papiers ou de photos anciennes. L'événement a lieu entre 9h30 et 16h au collège Jean-de-Brébœuf et l'entrée est de 5\$. ☎ 514 277-8673, 514 229-0514.

Éloge de la lenteur

Appel au calme. Pour une deuxième année, la section québécoise du mouvement international Slow Food va tenir salon cette fin de semaine à Marieville, en Montérégie. Au programme? Atelier du goût pour les enfants, discussion sur le thème du fromage équitable, dégustation de cidre et de foie gras, débat sur la patate et exposé sur les bienfaits d'une agriculture durable guidée par la quête de diversité et le respect des traditions. Entre autres. Autant de principes chers à ce groupe de défense d'une alimentation saine, non homogène et agréable pour les papilles, qui vont forcément vibrer sous le chapiteau de ce Salon du goût orchestré par le conviviaire Les Montérégiennes.

Émilie Folie-Boivin
Fabien Deglise

Le Piknic vert

Pour danser l'esprit tranquille à l'île Sainte-Hélène

Rien n'est absolu lorsqu'il est question d'environnement, Nicolas Cournoyer en sait quelque chose. Le projet qu'il avait mis sur pied et qui visait à remplacer par des gourdes les bouteilles d'eau jetables utilisées par les 140 employés du Piknic Électronik a été retardé à ce printemps. Car Santé Canada a évoqué récemment l'ajout possible du bisphénol A, une substance qui entre couramment dans la composition du plastique des gourdes, à sa liste des substances chimiques toxiques. «L'environnement n'est pas une science exacte», rappelle celui qui a arrêté sa pratique du droit criminel pour se consacrer à l'organisation événementielle.

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Cournoyer est responsable des services d'alimentation et du volet environnemental du Piknic Electronik, événement qu'il a cofondé et qui attire désormais près de 5000 personnes chaque dimanche de l'été sur l'île Sainte-Hélène à Montréal, dans un but de «démocratisation de la musique électronique». Cournoyer est également, depuis quelques mois, conférencier dans le cadre du projet Pour des événements écoresponsables organisé par le Réseau québécois des femmes en environnement (www.evenementecoresponsable.com).

«De nombreux débats ont toujours cours: certains font des actions "vertes" avant de réaliser qu'elles sont problématiques, ajoute-t-il. C'est ce qui arrive en ce moment avec les projets entourant l'éthanol.» Après avoir longtemps été considérée comme la panacée, il est aujourd'hui prouvé que la production d'éthanol pourrait s'avérer aussi polluante que l'usage du pétrole.

Cette sixième édition du Piknic Electronik entamée il y a un mois est charnière pour l'implantation de

mesures environnementales. On a en effet introduit le compostage et un rabais «vert» de 25 ¢ est toujours offert lorsqu'une personne se présente au bar avec son verre à la main. Le Piknic Electronik négocie aussi avec la Société de transport de Montréal (STM) afin de créer un titre de transport adapté aux usagers de cet événement familial. Enfin, la viande des hot-dogs vendus sur le site pourrait être fournie par un producteur de porc biologique de Lanaudière si les négociations en cours sont couronnées de succès.

La sixième édition du Piknic Electronik est charnière pour l'implantation de mesures écolos.

«Dans la vie de tous les jours, je compose avec certains paradoxes: il y a des choses que je fais ou que je ne fais pas pour l'environnement. C'est un peu la même chose dans l'événementiel. C'est impossible d'être parfait puisqu'il y a toujours mieux à faire. Il y a plusieurs choses qui se font par essai-erreur. Nos objectifs doivent être réalistes et applicables et il faut par la suite évaluer les bons et les mauvais coups. Ensuite, on pourra aller un peu plus loin. Cette année, on a justement décidé d'accélérer le processus. On ne se limite pas au recyclage, on s'intéresse aussi au choix des produits, de la vaisselle, de l'alimentation, etc.»

La gestion environnementale des festivals et des événements au pays n'est pas préoccupante, selon



Le Piknic Electronik attire près de 5000 personnes chaque dimanche de l'été sur l'île Sainte-Hélène à Montréal.

Cournoyer, qui semble loin d'être découragé. Bien que beaucoup reste à faire, l'avenir demeure inévitablement vert.

«Mes conférences m'ont permis de constater que beaucoup d'organisations sont plus avancées qu'on aurait pu le penser. Par exemple, nous sommes allés donner une journée de formation à Ottawa pour l'association Ottawa Festivals et plusieurs organisations font des choses très inspirées et enrichissantes. Certains événements avaient fait, par exemple, des études poussées sur l'utilisation détaillée que font les usagers de tous leurs produits. Il y a un vent de changement mais avant que tout se mette en application, ça prendra un certain temps.»

Dans la même lignée, le Festival international de jazz de Montréal (FIJM) annonçait cette semaine que son commanditaire principal allait assumer les coûts de la compensation pour le dioxyde de carbone émis par l'organisation de l'événement.

Lorsqu'il était responsable de la logistique de l'entretien pour le

FIJM, Cournoyer avait d'ailleurs mis en place une collaboration avec l'entreprise d'économie sociale Consortium écologique afin d'améliorer la gestion des matières résiduelles du site du célèbre événement. Cet organisme est aussi l'un des partenaires du Piknic Electronik.

«Personnellement, j'étais très content de l'annonce faite cette semaine par le Festival de jazz, confie-t-il. Mais derrière celle-ci, il y a tout un processus qui a pris plusieurs années à élaborer. C'est un changement de mentalités qu'il fallait établir dans l'ensemble de l'organisation. Quand j'y travaillais, j'essayais de convaincre les commanditaires de changer les verres de bière: c'était David contre Goliath. Cependant, le temps et l'impact de tous nos gestes ont permis de sensibiliser un peu plus les gens, ce qui a éventuellement mené à l'annonce faite cette semaine en grande pompe par Alain Simard [directeur du Festival de jazz].»

En plus de leur impact sur la planète, les gestes environnementaux deviennent ainsi d'excellents outils de promotion. Des entreprises se servent du vert pour rehausser leur image, d'autres y voient une occasion d'affaires. Tout le vide de sens que peuvent représenter ces parades vertes n'inquiète pas Cournoyer.

«De mon côté, je vois cela d'un œil positif parce qu'il y a un effet d'entraînement. Ils ont peut-être les moyens de le faire et ces mesures devraient ultimement servir leur image, mais cela va pousser d'autres gens à agir aussi. Le résultat net est que les préoccupations environnementales vont se multiplier.»

Le Piknic Electronik prend d'assaut l'île Sainte-Hélène dès 14h tous les dimanches de l'été. Ce week-end, quatre DJ invités des États-Unis seront à l'œuvre, dont les New-Yorkais Elon et Hercules & Love Affair.

■ www.piknicelectronik.com.

Collaborateur du Devoir

WEEK-END CULTURE

Remstar promet des nouvelles locales

TQS diffuserait ses infos en petits segments, dans les émissions du matin et de l'après-midi

PAUL CAUCHON

Remstar a finalement promis hier au CRTC d'offrir des nouvelles locales, mais des nouvelles sans bulletins de nouvelles, éparpillées dans les émissions du matin ou de fin d'après-midi.

L'entreprise répondait ainsi à une demande que lui avait faite l'organisme fédéral de contrôle des ondes la semaine dernière, mais le CRTC s'est montré insatisfait, encore une fois, des informations financières fournies par Remstar. Remstar a donc jusqu'à lundi prochain pour fournir de nouvelles informations financières, et le CRTC s'engage ensuite à rendre une décision finale d'ici le 26 juin sur la vente de TQS.

La direction de TQS et Remstar se présentaient une autre fois hier matin devant le CRTC, à Gatineau. L'audience a donné lieu à une sévère passe d'armes entre le patron de Remstar, Maxime Rémillard, et le

conseiller du CRTC, Michel Arpin, qui lui a reproché de ne pas avoir fourni les états financiers officiels de Remstar ou ceux des frères Rémillard, propriétaires de l'entreprise.

Maxime Rémillard avait déposé une lettre confirmant un dépôt de 20 millions dans un compte bancaire pour prouver sa capacité financière, mais ce n'était pas assez pour Michel Arpin. «Même si vous promettez 100 millions, ce n'est pas ce que j'ai demandé», disait-il.

Le CRTC exige donc d'ici lundi les états financiers en question «ou la preuve non équivoque que l'investissement de 20 millions de dollars est fait en équité et que cet investissement est libre de toute forme d'obligation», selon le CRTC.

Le CRTC exige aussi des prévisions financières complètes pour les trois premières années de licence, afin de tenir compte de la nouvelle proposition de Remstar, ainsi qu'une nouvelle grille-horaire.

Car Remstar a finalement promis de diffuser des

nouvelles. Mais sa proposition comporte encore des imprécisions.

Selon le plan présenté hier, TQS diffuserait deux heures de nouvelles par semaine à Montréal et à Québec, en petits segments (et non sous forme de bulletins de nouvelles traditionnels) dans les émissions de «commentaires» du matin et de fin d'après-midi. Pour Sherbrooke, Trois-Rivières et Saguenay, TQS diffuserait 50 minutes par semaine de nouvelles locales ou régionales, dans le cadre des détachements régionaux des émissions réseau.

Ce compromis, qui coûterait de 3 à 3,5 millions à Remstar, nécessiterait une équipe de 35 à 40 personnes. «Ce sont des équipes qui vont collecter des informations et les livrer», expliquait hier Louis Trépanier, vice-président programmation de TQS. La production serait confiée à un producteur indépendant.

Les représentants des syndicats de TQS se sont élevés

contre ce nouveau concept. «C'est une décision inacceptable, dans le format et la quantité d'heures», a protesté Luc Bessette, du syndicat des employés de Montréal, qui se demandait «comment [faire] gérer cinq salles de nouvelles par un producteur indépendant. C'est inimaginable».

Le CRTC a demandé que cet engagement sur les nouvelles fasse partie d'une condition de licence, ce que Remstar a d'abord refusé, proposant plutôt que ce soit un «engagement» de sa part. Devant l'insistance du CRTC, qui semblait douter de la bonne foi de Remstar, Maxime Rémillard et TQS sont revenus en audience après s'être consultés, pour déclarer que si le CRTC exigeait que la production de nouvelles locales soit une condition de licence, ils allaient s'y conformer. La suite de cette saga lundi prochain.

Le Devoir
Avec La Presse canadienne

Sept groupes s'ajoutent au festival Osheaga

Les noms de sept autres groupes ou personnes se sont ajoutés à la programmation de la troisième édition du Festival de musique et d'arts Osheaga, qui se tiendra maintenant sur trois jours au début du mois d'août.

En plus d'avoir nouvellement invité Eddy Grant, Foals, The Enemy UK et Kid Koala, Osheaga recevra les rappeurs acadiens Radio Radio, les gagnants des dernières Francouvertes, La Patère rose ainsi que Rogue Wave, récemment vu à Montréal en première partie de Death Cab for Cutie.

Le Groupe Spectacle Gillet a indiqué que les festivités débute-ront avec la fête d'ouverture le samedi 2 août, à l'Olympia de Montréal, et se poursuivra au parc Jean-Drapeau, dans l'île Sainte-Hélène.

Pour le début des festivités, le «party» d'ouverture se fera le sa-

medi 2 août, à l'Olympia de Montréal, avec le DJ montréalais Kid Koala.

Présentement en tournée afin de promouvoir son nouvel album *Your Mom's Favorite DJ*, le Kid a promis de mettre tout le monde dans l'ambiance festive d'Osheaga.

Lors de l'événement dit alternatif, plus de 40 groupes se partageront les scènes installées dans le parc Jean-Drapeau.

Rappelons que le festival comprend aussi la tenue d'un Salon des arts, question d'honorer la tradition d'art public.

Des œuvres des artistes Mumbleboy, Siebren et The YPF, entre autres, seront exposées.

Pour en savoir plus, les gens peuvent consulter le site Internet www.osheaga.com

La Presse canadienne
avec Le Devoir

TÉLÉVISION

Deux femmes aux commandes du Téléjournal

Céline Galipeau et Pascale Nadeau mèneront la barque

PAUL CAUCHON

À compter de janvier, le *Téléjournal* national de 22h à Radio-Canada sera présenté par deux femmes, Céline Galipeau et Pascale Nadeau.

Voilà la réplique que la télévision publique a servie hier à tous ceux qui la soupçonnaient de vouloir «tasser» les femmes.

Bernard Derome quittera donc son poste en janvier, mais il continuera de préparer différents sujets journalistiques au printemps, et il sera aux commandes des éventuelles soirées électorales dans l'année.

Sa remplaçante officielle sera donc Céline Galipeau, qui attendait ce moment depuis des années, et la remplaçante de Céline Galipeau du vendredi au dimanche sera Pascale Nadeau.

Le journaliste Patrice Roy prendra la relève de Pascale Nadeau au *Téléjournal* montréalais de 18h.

Il reste maintenant à régler le cas de Dominique Poirier, qui perd son émission à RDI, et qui était absente hier de la conférence de presse de Radio-Canada. «Elle souhaite encore réfléchir à nos propositions», explique Alain Saulnier, directeur de l'information de Radio-Canada. «On lui a proposé de faire de l'animation à RDI, ou de devenir chef de bureau à Ottawa», ajoute-t-il.

Pour la première fois, donc,



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le service d'information de Radio-Canada vivra un jeu de chaises musicales en janvier. Patrice Roy remplacera Pascale Nadeau au *Téléjournal* montréalais de 18h, pendant que Céline Galipeau remplacera Bernard Derome les soirs de semaine.

deux femmes présenteront le 22h, et elles feront face à une autre femme, Sophie Thibault à TVA. Alain Saulnier rappelait hier que «53 % du personnel de l'information sont des femmes. Le *Téléjournal* est dirigé par une rédactrice en chef. J'ai nommé quatre femmes cadres, et sept des 12 correspondants étrangers

sont des correspondantes».

Bernard Derome, qui aura 65 ans en janvier, se disait «très sévère» hier. «Quand je suis revenu au *Téléjournal* il y a cinq ans, je me donnais cinq ans», période qui se terminera au printemps prochain.

«Après 33 ans, j'ai fait le tour du terrain, et c'est réglé dans mon esprit depuis plusieurs mois», ajoute-t-il.

À compter de janvier, Bernard Derome entend donc faire des reportages et différents projets spéciaux. Pas la suite, dans un an, pas question de retraite. «J'ai toujours été loyal à Radio-Canada, dit-il. Nous discutons pour voir quel lien d'antenne je pourrai conserver avec Radio-Canada.»

Céline Galipeau, elle, était évidemment ravie. «C'est un grand moment de bonheur, dit-elle. Le *Téléjournal*, c'est l'émission la plus prestigieuse, la plus excitante. En même temps, je suis un peu inquiète puisque je succède à un journaliste de grand talent.»

Pour Pascale Nadeau, le choix a été plus difficile. «Je n'étais pas très heureuse» quand on lui a proposé ce changement la semaine dernière, dit-elle, «parce que j'ai une histoire d'amour avec le 18h», qu'elle avait réussi à stabiliser après plusieurs périodes difficiles. «Après réflexion, je me dis que c'est l'occasion de relever de nouveaux défis. J'ai la chance d'accéder au *Téléjournal* national. Depuis 20 ans, je n'avais jamais fait de bulletin national.»

On notera, en passant, que l'édition du *Téléjournal* du dimanche est une des plus écoutées de la semaine, bénéficiant d'un effet d'entraînement avec *Tout le monde en parle*.

Patrice Roy, lui, confirme qu'il discutait de projets d'animation mais «personne ne croyait que ça irait aussi vite. J'ai été abasourdi, assommé [par la proposition].»

Mentionnons que Anne-Marie Dussault demeure toujours à la barre du *Téléjournal* du midi.

Pour Alain Saulnier, ces changements sont nécessaires alors que le monde des médias est en plein bouleversement. De plus, la disparition des informations à TQS crée une situation particulière, plaçant Radio-Canada directement contre TVA. Alain Saulnier a insisté hier sur le fait que «nous ferons un *Téléjournal* dans la mission du service public.»

Le Devoir

18^e édition
PRÉSENCE AUTOCHTONE
du 12 au 22 juin à Montréal 2008

400^e dites-vous!
Le festival Présence autochtone célèbre 12 000 ans de cultures enracinées

21 JUIN, Jour national des Peuples autochtones au parc Émilie-Gamelin

Info festival: 514.572.1799
nativelynx.qc.ca

Canada Québec Montréal 88.5 LOTO QUÉBEC LE DEVOIR

SIRAP SYRUP
SOIE SIEK
SAFRAN SAEFFRON
DU 20 AU 23 JUIN

BILLETTERIE / BOX OFFICE
www.montrealbaroque.com
514.845.7171 • 1.866.845.7171
LES 21 ET 22 JUIN DE 13H À 16H30
À LA FOIRE (PLACE DE LA DAUPHINE)

6^e FESTIVAL DE MUSIQUE MONTRÉAL BAROQUE
VIEUX-MONTRÉAL
www.montrealbaroque.com
514.845.7171

MONTRÉAL • THÉÂTRE DU GESU • 15 JUIN • 20H

Julos
BEAUCARNE

www.julos.be

LE JASEUR BORÉAL

avec BARBARA D'ALCANTARA et PATRICK DE SCHUYTER

LE DEVOIR

30\$ • Billetterie: 514.861.4036 • gesu.net

Lysane Dubeau, Héliane Laure Delorme, Éline Michaud, Jasmine Desmarais, Jacinthe Brind'Amour et Anne-Marie Turcotte.

NOUVELLES PERSPECTIVES
Exposition des finissantes
DEC - Techniques de métiers d'art
OPTION CÉRAMIQUE

du 13 au 20 juin 2008
Heures d'ouverture : mardi au vendredi de 10h à 17h
Ouvert le samedi 14 juin de midi à 17h

Centre de céramique Bonsecours
444, rue Saint-Gabriel, Montréal, (Québec), H2Y 2Z9.
Métro : Champ-de-Mars ou Place-d'Armes,
t : (514) 866 6581, www.centreceramiquebonsecours.net

Nous remercions le Conseil des Arts de Montréal et la SODEC pour leur appui.

Desjardins PRÉSENTE

LE LOUVRE À QUÉBEC
AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
loulouvrequebec.com

5 JUIN - 26 OCTOBRE 2008

Télévisé sur 400 ans!

Rio Tinto Alcan PARTENAIRE DE LA MISE EN ŒUVRE

Jean-Pierre Cortot, Daphnis et Chloé, salon de 1827, Marbre, 153 x 81 x 82,5 cm. Musée du Louvre, département des Sculptures. Photo: Musée du Louvre / Pierre Philbert.

WEEK-END
CINÉMAÀ l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

THE HAPPENING

États-Unis. 2008. 91 min. Film de M. Night Shyamalan.

Un professeur de sciences tente d'échapper à un vent mystérieux qui provoque sur la côte est des États-Unis une vague d'atrocités suicides.

- V.O.: Cinéma Banque Scotia, Collisée Kirkland, Place LaSalle, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central
- V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langeleier, Marché Central

JEUNES ADULTES

QUI BAISENT (YOUNG PEOPLE FUCKING)

Canada. 2007. 91 min. Comédie de mœurs de Martin Gero avec Carly Pope, Callum Blue.

En l'espace d'une nuit, quatre couples et un trio vivent diverses expériences sexuelles, illustrées en six étapes allant des préliminaires à la satisfaction.

- V.O.: AMC Forum, Spheretech
- V.F.: Quartier latin

QUATRE MINUTES

(FOUR MINUTES)

Allemagne. 2006. 114 min. Drame psychologique de Chris Kraus avec Monica Bleibtreu, Sven Pippig.

Dans une prison où elle enseigne le piano aux détenues, une vieille femme aigrie prend sous son aile une jeune prodige afin de la préparer à un important concours. Le tempérament rebelle de cette dernière ne lui facilite pas la tâche.

- V.O. stf.: Ex-Centris, Beaubien
- V.O. sta.: AMC Forum

THE 4TH LIFE

Québec. 2006. 88 min. Thriller de François Miron avec Janet Lane, Andrea Sheldon, Vitali Makarov.

L'épouse d'un antiquaire se rend chez un riche industriel qui aurait une importante collection à vendre. De son côté, l'ex-amante de la jeune femme, à qui elle voue toujours un amour obsessionnel, s'évade de son institut psychiatrique pour la retrouver.

- V.O.: Cinéma Du Parc

THE FOOT FIST WAY

États-Unis. 2008. 83 min. Comédie de Jody Hill avec: Danny McBride, Mary Jane Bostic, Ben Best.

Lorsque sa femme le quitte, un professeur de taekwondo narcissique et extravagant sombre dans une profonde détresse, qu'il croit pouvoir guérir en se lançant à la recherche de son idole, une vedette de films d'arts martiaux.

- V.O.: AMC Forum

CINÉMA

L'abcès
de la surproduction

Martin Bilodeau

Le mercure monte. Parallèlement, dans les salles, la climatisation se fait plus violente et la congestion, sur les écrans, s'intensifie. La règle implicite du *blockbuster* hebdomadaire solitaire, habituellement respectée pendant le reste de l'année par les *majors* de Hollywood, est mise à mort aujourd'hui avec l'apparition simultanée en salles de *The Happening*, de M. Night Shyamalan, et *The Incredible Hulk*, de François Leterrier. Issus de deux studios concurrents (Fox et Universal, respectivement), ces films visent le même public, la même assiette, les mêmes poches. Pareil scénario se dessine la semaine prochaine avec un duel comique inattendu opposant Mike Myers (*The Love Guru*) et Steve Carrell (*Get Smart*). Chez Paramount et Warner, on dit le chapelet. D'autant plus qu'Iron Man, Indiana Jones, Carrie Bradshaw et Po le panda

Qui sait si, devant la perspective de produire, disons, la moitié moins de films, le mérite artistique reprendra chez nous ses droits?

dentel de *Jaws*, en 1975. Avant cette date, l'été était une période creuse. On y «dormait» les films qu'on jugeait morts-nés. *Jaws* en était un. En trois décennies, la saison chaude est devenue responsable de plus de 50 % des recettes annuelles des studios. La moitié de l'attention y est focalisée, l'autre moitié allant à la période des Fêtes et les huit semaines de course aux Oscars qu'elles inaugurent.

Hollywood n'est pas la seule cinématographie à surproduire. La télévision est une dévoreuse de nouveaux produits et les cinémas nationaux sont en hausse. Résultat: au récent Festival de Cannes, le Marché du film ployait sous l'offre: 5613 films portaient un écriteau «à vendre». En parallèle du Festival qui, toutes sections confondues, programme à peine une centaine de films, 1604 étaient projetés à l'intention des acheteurs, soit 70 de plus qu'en 2007, et près de 700 de plus qu'en 2003.

Pour m'être promené à plusieurs reprises dans le marché, je pense pouvoir vous rassurer en vous disant que vous ne manquez pas grand-chose, et qu'une perle dans cette benne à vidanges doit être aussi rare qu'une aiguille dans une botte de foin. On y trouve en effet, et en quantité, des téléromans asiatiques en 35 mm, des films cochons pour les cases «bleu nuit» de la planète, enfin des séries B et films de genre qui, à peu de détails près, se vendent au poids.

Selon plusieurs experts, l'abcès surproducteur qui affecte la planète entière serait sur le point de crever et le nouveau mot d'ordre sera décroissance ou, comme on le dit en France, «downsizing». Ça fera du mal, ça fera du bien, à toutes les échelles, de Hollywood jusqu'au Québec, surproducteur à tous les plans. Qui sait si, devant la perspective de produire, disons, la moitié moins de films, le mérite artistique reprendra chez nous ses droits? Révons, ça ne coûte rien.

Bonne nouvelle annoncée un peu plus tôt cette semaine: Mady Teitelbaum, la sympathique présidente et fondatrice du festival CinémaMania, recevra en France la médaille Beaumarchais remise par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques en guise de reconnaissance pour son soutien à la diffusion et la promotion du cinéma de langue française.

La famille cinéma étant toute petite, c'est Bertrand Tavernier, à qui CinémaMania rendait hommage l'an dernier, qui lui remettra la médaille au cours d'une cérémonie qui aura lieu lundi à Paris. Ce n'est pas un hasard, comme le souligne le président de la SACD, Jacques Fansten: «Nous savons, grâce à lui [Tavernier], le travail remarquable que vous faites avec ce festival que vous avez créé. Nous savons aussi que vous réussissez à toucher un public très nombreux et c'est un beau cadeau que vous faites à nos films.» La médaille Beaumarchais sera également remise à six autres personnalités, dont les cinéastes Patrice Chéreau, Volker Schlöndorff, Michel Gondry et l'actrice-réalisatrice Julie Delpy.

Du blockbuster musclé et divertissant

THE INCREDIBLE HULK (L'INCROYABLE HULK)

De Louis Leterrier. Avec Edward Norton, Liv Tyler, Tim Roth, William Hurt, Tim Blake Nelson. Scénario: Zak Penn, Edward Norton, d'après les «comic books» de Stan Lee et Jack Kirby. Image: Peter Menzies. Montage: Rick Shaine, John Wright. Musique: Craig Armstrong. États-Unis, 2007, 114 minutes.

MARTIN BILODEAU

En 2003, *Hulk* avait connu, malgré sa grande réussite esthétique, un cuisant échec public. Pour cause de fausse représentation, ni plus ni moins. Vendu comme un *blockbuster*, le film d'Ang Lee n'en possédait à peu près aucune des caractéristiques et facilités d'usage. En effet, le Taïwanais, qui venait de triompher avec *Tigre et dragon*, avait traité le drame de Bruce Banner — un scientifique qui, depuis son irradiation, se mue en géant vert incontrôlable au moindre accès de colère —, en méditation amère et spleenétique sur l'identité et la paternité, s'alignant davantage sur le *Frankenstein* de Mary Shelley que sur les «comic books» de Stan Lee et Jack Kirby qui l'ont mis au monde.

The Incredible Hulk, du Français Louis Leterrier, entend remettre le héros en orbite et faire ce que le film d'Ang Lee (qui brille ailleurs et c'est tant mieux) n'avait pu faire: inaugurer une franchise payante pour Marvel Studios. À vue de nez, c'est dans la poche. Et il s'en est fallu de peu pour qu'on s'en réjouisse.

Car l'énergie paranoïaque qui se dégage du premier acte rappelle la série des Jason Bourne. Réfugié à São Paulo, dont Leterrier rend bien le profil cubiste des zones défavorisées, Banner (Edward Norton, également scénariste), en quête de l'antidote qui lui permettra de redevenir une personne normale, nous est présenté comme un anti-héros traqué, sur le fil, qui tente de mater la bête qui sommeille en lui en contrôlant son pouls. Puis, la machine se met en branle, le thriller entre en action. Des vilains à saveur locale, puis d'autres, de l'armée américaine, laquelle veut faire de sa bête intérieure une arme de destruction massive, passent à l'assaut. Le monstre s'éveille, l'image se fractionne, le montage s'accélère, la course meurtrière commence et tout s'enchaîne, très vite, avec cohérence.

Banner échappe à ses assaillants, et on le regrette presque. Parce que, aussitôt après, une ellipse qui frôle l'entourloupe le ramène chez lui en Californie. À partir de là, sans perdre de son charme suranné que Leterrier cultive dans tous les coins de l'image, le film s'enlève dans les rouages d'un scénario de «comic books» monotone et ultra prévisible. Au programme: retrouvailles avec la belle qui ne craint pas sa bête (Liv Tyler), resserrement de l'état militaire sur son «moi» et son «je» orchestré par le papa général de cette dernière (William Hurt, le *look* Roméo Dallaire), rencontre avec un savant félé possédant possiblement l'antidote convoité, création grâce au sacrifice d'un soldat d'élite (Tim Roth, en forme) d'un mutant adversaire, et vogue la galère jusqu'au dernier acte, campé à



SOURCE: UNIVERSAL

Bruce Banner, alias Hulk, en pleine colère

New York, où Hulk «king-cogne» sur tout ce qui bouge.

The Incredible Hulk aurait pu être, et sans sacrifice pour le spectacle, un film sur le contrôle de soi, pertinent dans une société où la perte de contrôle des individus va croissant. Mais Leterrier et ses scé-

naristes ont choisi de prendre le chemin le plus court, exploitant minimalement la psychologie des personnages et les enjeux mollement subversifs de l'intrigue («chouuu, ces militaires»), maximale des effets visuels et la machine à pomper l'huile. Avec pour résultat des

séquences d'action enlevantes sans être révolutionnaires et des scènes intimistes maladroitement et parfois même un peu gênantes. En présence l'un de l'autre, Norton et Tyler ne font pas d'étincelle. Le premier, grand acteur, nous fait oublier Eric Bana, le Hulk d'avant. La seconde, au petit talent, nous fait regretter Jennifer Connelly, la belle du film d'Ang Lee.

Somme toute, *The Incredible Hulk* n'est supérieur au film d'Ang Lee que sur le fait qu'il n'y a aucune ambiguïté quant au contenu de la boîte: du *blockbuster* musclé, divertissant, sans idées maitresses ni émotions portées; bref, un beau spécimen du «what you get is what you see». Quelque chose me dit que ça suffira à en faire un plus grand succès populaire que l'autre.

Collaborateur du Devoir

Les 400 ans de la Nouvelle-France, c'est à Gatineau que ça se passe!

L'Outaouais en fête

du vendredi 20 au mardi 24 juin 2008

Au parc des Cèdres, à Gatineau, dans le secteur Aylmer
www.imperatif-francais.org

Vendredi 20 juin
18 h MATHIEU BÉLAND
19 h 45 JP LeBLANC
21 h 45 VINCENT VALLIÈRES

Samedi 21 juin
16 h LE FESTIVAL DE MONT-GOLFIERES DE GATINEAU ... est de la fête!
18 h GUROCO
19 h 45 MARCO CALLIARI
21 h 45 STEFIE SHOCK

Dimanche 22 juin
Toute la francophonie fête!
16 h LE FESTIVAL DE MONT-GOLFIERES DE GATINEAU ... est de la fête!
18 h SLOÏ
19 h 45 RICHARD SÉGUIN
21 h 45 ZACHARY RICHARD
23 h 15 FEU DE JOIE

Lundi 23 juin
18 h JEAN-PHILIPPE BARRETTE
19 h 45 DUMAS
21 h 45 CLAUDE DUBOIS
23 h 15 LES GRANDS FEUX D'IMPÉRATIF FRANÇAIS

Mardi 24 juin
La fête nationale du Québec
11 h LA TRADITIONNELLE MESSE DE LA SAINT-JEAN
Au parc de l'Imaginaire,
12 h DU GOSPEL EN FRANÇAIS!
Au parc de l'Imaginaire,
13 h L'ÉCODÉFILÉ:
Thème: 400*, je t'aime!
Thème musical: Le tintamarre.
Costume: Bleu! Bleu! Bleu! Rassemblement: Super C des Galeries Aylmer
15 h MONOCYCLISME ET JONGLERIE, JEAN-GUY BEAUDRY sur une seule roue!
18 h LES LANGUES DE CHEMISE
19 h 45 NANETTE WORKMAN
21 h 45 PAGLIARO
23 h 15 FEU DE JOIE

Programme complet:
www.imperatif-francais.org

L'Outaouais en fête

Partenaires de prestige: Bleu, Gatineau, JTO, Hydro Québec, LeDroit, VOX, énergie 24, LE DEVOIR, 24 HEURE

Partenaires médiatiques: TVB CHOT, 104.7 fm, LeDroit, VOX, énergie 24, LE DEVOIR, 24 HEURE

Commanditaires de prestige: Bleu, Gatineau, JTO, Hydro Québec, LeDroit, VOX, énergie 24, LE DEVOIR, 24 HEURE

Partenaire officiel: JTO, Hydro Québec, LeDroit, VOX, énergie 24, LE DEVOIR, 24 HEURE

Commanditaire de privilège: Bell

«... Jean Dujardin que l'on a aimé en OSS-117 et en Brice de Nice, livre là une formidable performance...»

SONIA SARRAT, LA PRESSE

«Le résultat est une excellente surprise...»

LE PARISIEN

99F
JEAN DUJARDIN

UN FILM DE JAN KOUNEN
MICKY GUYON PIERRE MILLY
YANNICK GIGANTE BLAISE YVES NICOLAS BARRÉ

À L'AFFICHE! QUARTIER LATIN
CINÉMA BOUCHERIE ST-ÉUSTACHE POINT-VAU 1.8
BOUCHERIE GATINEAU BHERBROOKE
LE CLAP CONSULTER LES HORAIRES DES CINÉMAS

IL S'EN PASSE DES CHOSÉS AU PARC!

LES MAÎTRES DE L'ÂME
Tous les soirs à 19h00
Les techniques d'auto-guérison.
(V.O. S.-T.F.) Tous les soirs à 19h15
«Ce film vous motivera et vous inspirera.»

BLINDSIGHT
en soirée à 21h15 / sam. dim. à 15h30, 21h15
Pour tous les passionnés du Tibet.

MILAREPA
MAGICIAN, MURDERER, SAINT

NE MANQUEZ PAS «XXY» et «HELVETICA»
DERNIÈRE SEMAINE!

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
www.cinemaduparc.com
CINÉMA DU PARC
3875 Du Parc 514-281-1900

WEEK-END CULTURE

DESIGN

Le fondateur d'Urbania reçoit la bourse Phyllis Lambert

ISABELLE PARÉ

Le fondateur du très branché magazine Urbania, Philippe Lamarre, a reçu hier de la Ville de Montréal la première bourse Phyllis Lambert, destinée à promouvoir la relève professionnelle dans les domaines du design.

Cocasse concours de circonstances, puisque le lauréat a reçu sa bourse des mains du maire Gerald Tremblay, dont Urbania a pourtant fait ses choux gras à deux reprises en le présentant à sa une, une fois crucifié sur la croix du mont Royal et l'autre fois, le bras levé dans un autobus avec la mention «grattez et sentez».

Loin de s'offusquer du choix du lauréat, le maire a tourné à la blague cette situation. «Il faut croire que nos destins sont destinés à se croiser. Quand ils m'ont illustré sur la croix du mont Royal, j'ai trouvé ça plutôt drôle», a-t-il commenté hier.

Quant au lauréat, le designer graphique Philippe Lamarre, qui a cofondé Urbania en 2003, il a souligné que le maire Tremblay était la seule personnalité publique à avoir fait deux fois la une de son magazine trimestriel. «Il défend Montréal avec une telle ferveur qu'on a choisi son visage. Ça se voulait autant une blague qu'une sorte d'hommage», a-t-il dit.

C'est grâce à un projet visant à immortaliser dans Internet le patrimoine visuel graphique de Montréal, de Buenos Aires et de Berlin que Philippe Lamarre a séduit le jury, composé de Mirko Zardini, directeur du Centre canadien d'architecture (CCA), et de Monique Savoie, présidente de la Société des arts technologiques (SAT).

Avec sa bourse de 10 000 \$, Lamarre sillonnera les trois métropoles désignées «villes de design» par l'UNESCO pour photographier affiches, pancartes et réclames peintes sur les murs, bref toutes les formes de graphisme vernaculaire qui font la signature de ces villes.

«Aujourd'hui, toute la communication visuelle s'uniformise. Il faut

immortaliser le patrimoine visuel avant qu'il ne disparaisse. Sur la rue Saint-Laurent, de belles affiches de commerces du début du siècle sont disparues. Il n'y a pas de musée pour accueillir ce genre d'artefacts. Notre site Internet sera un petit musée virtuel auquel le public sera invité à contribuer», a-t-il expliqué hier.

Ce site Internet collectif devrait être achevé dans un an. À près de 81 ans, la grande prêtresse de l'architecture montréalaise, Phyllis Lambert, s'est montrée très honorée qu'une bourse destinée à la relève porte son nom. «La reconnaissance des jeunes est essentielle pour avancer dans la société et le monde professionnels», a-t-elle insisté. L'an dernier, la Ville de Montréal avait créé la bourse des Ateliers de Paris pour soutenir le perfectionnement à l'étranger de jeunes designers industriels. La bourse Phyllis Lambert s'adresse à tous les jeunes designers dont le travail témoigne d'un intérêt marqué pour Montréal.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Philippe Lamarre veut immortaliser dans Internet le patrimoine visuel graphique de Montréal, de Buenos Aires et de Berlin.



SOURCE OFF FESTIVAL DE JAZZ

Ils sont une vingtaine, sans compter le chien. La Fanfare Pourpour a déjà à son actif des centaines de spectacles et quatre compacts distribués par Ambiances magnétiques.

La Fanfare Pourpour lance le bal de l'Off Festival de jazz

La joyeuse troupe malaxe les folklores du monde avec les rythmes du globe

SERGE TRUFFAUT

Rien de mieux que de donner le coup de pied d'envoi à la 9^e édition de l'Off Festival de jazz dans la porte de la bonne humeur, des contrepétories musicales et des blagues de potaches. Et oui, ce soir, la vingtaine d'Oulipiens du jazz qui forment la Fanfare Pourpour occuperont la scène du Lion d'Or à compter de 20h.

Ces fanfaristes ont poussé l'audace jusqu'à inviter un spécimen unique. Qui donc? Un Suédois qui rigole. Un concitoyen de Ingmar Sniñ, Sniñ Bergman, jumeau de Stig Dagerman, auteur du titre de livre le plus tristounet dans l'histoire de la littérature: Notre besoin de consolation est impossible à rassasier. Ah bon? Un verre de rosé ou de pastis, c'est au choix, ça fait amplement l'affaire. S'étant égaré, on se recentre.

Bien. La Fanfare Pourpour a un ancêtre: le Pouet Pouet Band. Lui-même avait plusieurs ancêtres éparpillés entre La Nouvelle-Orléans, le Vieux Continent et celui du milieu. Toujours est-il que les

fondateurs de cette phalange ont malaxé les folklores du monde avec les rythmes du globe pour accoucher de cette musique aussi fraîche qu'heureuse. Musique qui s'avère également et surtout une contradiction aux sanglots longs des violons de l'automne qui nous escagassent à la puissance ISO 9000.

A leur actif, des centaines de spectacles et quatre compacts distribués par Ambiances magnétiques. Parmi ses membres les plus anciens, on retiendra les noms des sœurs Babin. Lou est accordéoniste et chanteuse en plus d'être la fondéeuse de pouvoir, la plénipotentiaire de la troupe. En clair, elle est la gérante. Suzanne est également accordéoniste. Elle joue aussi de la clarinette, elle danse, elle récite.

Jean Derome, Claude Vendette, Némé Vanda, Jean Sabourin, Marie-Soleil Bélanger, Normand Guilbeault, Pierre Tanguay et autres maîtres des contes musicaux composent cette troupe unique dans son genre. En un mot, la Fanfare Pourpour, c'est les exercices de style de Raymond la Quenouille re-

vus et peaufinés au son du clairon, de la caisse claire et du solitaire, soit le saxophone basse.

Cela étant, l'autre bonne nouvelle est que... Radio-Canada et CBC Radio vont enregistrer pas moins de cinq spectacles à l'affiche de l'Off. Autre nouvelle significative, la vente des billets va bien, pour ne pas dire mieux que les années passées.

Il est fort probable que si l'Off Festival bénéficie d'une impulsion plus marquée que lors des années antérieures, c'est grâce au changement de dates. Pour la première fois, la tenue de cet événement indispensable à la bonne santé de la scène musicale, celle versée en improvisations, en jazz qui danse et en poésie, est largement attribuable au fait qu'il ne se déroule pas en même temps que le «gros». Espérons que les subventions accordées par le CALQ, Patrimoine Canada, le Bureau des festivals de la Ville de Montréal ainsi que le Conseil des arts de Montréal seront non seulement maintenues, mais augmentées.

Le Devoir

INTERNET

L'Allemagne limitera la place des médias publics

AUDREY KAUFFMANN

Berlin — Pressée par Bruxelles de se plier aux règles de la concurrence, l'Allemagne a ouvert la voie hier à une limitation des activités des groupes audiovisuels publics dans Internet.

Les chefs de gouvernement des 16 Länder (États régionaux), compétents en matière d'affaires culturelles, ont mis au point un projet de contrat qui oblige ARD, ZDF, Deutschlandradio et leurs satellites régionaux à proposer dans Internet des contenus strictement «diés» aux émissions diffusées.

En outre, il n'y aura pas de «presse électronique» dans les sites Internet de médias publics, a indiqué à l'issue de la réunion à Berlin le chef de la conférence régionale des Länder, Roland Koch, qui dirige la Hesse (centre-ouest). Ce qui

devrait exclure des «rédactions-on-line» spécifiques.

Ce projet, qui doit être soumis à Bruxelles avant d'être adopté puis entériné par les 16 Parlements régionaux, marque une victoire pour les médias privés. Depuis des semaines, ils dénonçaient une concurrence déloyale. Les groupes publics bénéficiaient de la manne des redevances, à la différence des groupes privés, dont certains jouent dans Internet leur survie financière.

Le quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung fustigeait hier ces «géants publics» qui «prennent l'espace de la presse libre» et se posent en seuls garants d'un «journalisme de qualité». Dans leur bataille, ils avaient reçu le soutien de deux commissaires européennes, Nelly Kroes et Viviane Reding.

Agence France-Presse

L'acteur français Jean Desailly est décédé à l'âge de 87 ans

Paris — Le comédien Jean Desailly, qui formait avec Simone Valère l'un des plus célèbres couples du théâtre et du cinéma français, est décédé dans la nuit de mercredi dans un hôpital de la région parisienne à l'âge de 87 ans, a-t-on appris hier auprès de l'administration du théâtre de La Madeleine, qu'il avait dirigé de 1980 à 2002.

Né le 24 août 1920 à Paris, Jean Desailly avait étudié à l'École nationale supérieure des beaux-arts, puis travaillé comme dessinateur publicitaire.

Il rejoint ensuite «La Roulotte», une troupe de comédiens amateurs qui sillonne la province. Avec eux, il apprend son nouveau métier, avant de revenir à Paris où il obtient un premier prix au Conservatoire d'art dramatique. Il commence alors une longue carrière au théâtre. Il est d'abord embauché à la Comédie-Française (1942-46), où il joue de nombreuses pièces du répertoire.

Après avoir divorcé de la comédienne Nicole Desailly, il épouse Simone Valère, qui a souvent été sa partenaire au cinéma et sur les planches. Ainsi, ils ont longtemps fait partie de la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, Jean Desailly en étant membre de 1947 à 1968.

Au théâtre, on l'a ensuite vu dans Double Jeu (1970),

L'Amour fou (1974), Arsenic et Vieilles Dentelles (1981), Les Pieds dans l'eau (1987) ou encore La Maison du lac (2001). Il a reçu un Molière d'honneur en 2002.

Jean Desailly a également dirigé à Paris le théâtre Hébertot dans les années 1970, puis le théâtre de La Madeleine.

Au cinéma, il a joué dans une soixantaine de films, dont La Symphonie pastorale (1946) et Maigret tend un piège (1958) de Jean Delannoy, La Peau douce de François Truffaut (1964), Le Cavalier de Philippe de Broca (1978) ou encore La Dilettante de Pascal Thomas (1998).

Il a également beaucoup tourné pour la télévision, du Misanthrope de René Lucot (1954) à L'Élixir d'amour de Claude d'Anna (1992), en passant par de nombreux Maigret, dont Le Chien jaune (1968) et La Maison du juge (1969).

Dans un communiqué, Nicolas Sarkozy a salué «la mémoire de Jean Desailly qui a traversé la vie théâtrale du XX^e siècle dans ses symboles les plus prestigieux, de la Comédie-Française à la Compagnie Renaud-Barrault, avant de dominer la scène dans ses duos avec Simone Valère».

Associated Press

Présence autochtone

Identité sur pellicule

Depuis hier et jusqu'au 22 juin, le 18^e festival Présence autochtone offre à Montréal, dans plusieurs secteurs culturels, un florilège des œuvres des Premières Nations issues des trois Amériques. Clou du rendez-vous: Richard Desjardins, l'interprète-compositeur innue Kathia Rock et le guitariste Jean-Frédéric Messier donneront un spectacle le 21 juin sur la place Emile-Gamelin.

Le cinéma est à l'honneur, avec les thèmes récurrents de la quête d'identité et de dignité après déposition des mythologies, de la langue (parfois) et des mœurs primitives. A ne pas manquer: la soirée Wapikoni, mardi, le 17 juin, à l'Escalier, avec sept courts métrages réalisés dans plusieurs communautés autochtones du Québec. Le même jour, au Cinéma de l'ONF, une fascinante curiosité: le documentaire Hiro, sur le poète et militant tahitien Henri Hiro. Un homme dont la beauté physique et intérieure reflète la splendeur de son peuple, grand défenseur des droits des Maoris, mais aussi de l'intégrité écologique de la Polynésie, si menacée.

En animation, en documentaires, à travers des contes, des chants, des peintures, des ouvrages littéraires, ce festival revisite un passé disparu et pose des regards acides sur un présent douloureux. Il redonne, de toutes les manières, voix à ceux qui l'ont longtemps perdue.

Une bonne nouvelle: le ministère du Développement économique du Canada, qui avait retiré il y a une dizaine de jours sa subvention à Présence autochtone (50 000 \$), la rétablira en partie. Au moment où le gouvernement canadien s'excuse auprès des populations autochtones pour le mal qu'il leur a fait subir dans d'indignes pensionnats, ces compressions dans leurs subventions étaient du plus mauvais effet.

Le Devoir

EN BREF

Rawi Hage emporte le IMPAC Dublin Award

C'est l'écrivain montréalais d'origine libanaise Rawi Hage qui a obtenu le prestigieux prix littéraire anglophone IMPAC Dublin Award, qui est doté d'une bourse de 100 000 euros, pour son roman Parfum de poussière, traduit en français chez Alto. L'écrivain avait aussi remporté pour ce livre le Prix des libraires du Québec et les prix McAuslan et MacLennan. — Le Devoir

Jacques Bertrand remplacera Le Bigot

Joël Le Bigot quittera temporairement la barre de son émission — Samedi et rien d'autre, à la Première Chaîne de Radio-Canada — jusqu'en décembre prochain, et selon les informations obtenues par Le Devoir, c'est Jacques Bertrand qui prendra la relève pendant son absence. — Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), source (SRC), and time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit). It lists various TV programs and their ratings.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

On présente un documentaire, Atomes et galaxies, qui avait d'abord été tourné pour IMAX, sorte de voyage dans l'univers.

RDI, 20h

FLEURS BRISÉES

Bill Murray en comédien «sérieux», dans ce film de Jim Jarmusch, qui part à la recherche de ses anciennes flammes féminines. Version de Broken Flowers.

Télé-Québec, 21h

ALICE

Une autre comédie fantaisiste de Woody Allen, avec Mia Farrow.

Artu, 22h30

CODE INCONNU

Un film de Michael Haneke avec Juliette Binoche, une série de chassés-croisés sur le thème de la difficulté de communiquer.

Télé-Québec, 22h50

WEEK-END MUSIQUE

Festival de la chanson de Tadoussac

Foi d'un chanteur suisse

ISABELLE PORTER

Québec — Après -M- et Arthur H, voilà K. Vous ne le connaissez pas encore, mais ça ne tardera pas. Après un saut à Québec, K s'arrête ce week-end au Festival de Tadoussac avec, dans ses valises, la confiance de l'industrie, un tube en puissance et une foi inébranlable.

Il y a de ces indices qui ne trompent pas. La programmatrice de Tadoussac, Catherine Marck, nous en avait parlé comme d'un héritier de Jacques Brel. Pendant ce temps à Montréal, la machine Spectra déroulait le tapis rouge et planifiait déjà sa tournée québécoise en novembre. Tout ça pour un chanteur quasi méconnu qui vient à peine de lancer son premier album à l'extérieur de la Suisse. C'est ce qu'on appelle avoir confiance...

Il faut dire que la chanson-titre de son album *L'Amour dans la rue*, est un succès quasi assuré. Un texte déchirant et senti, porté par une voix cassée juste comme il faut (on pense à Mano Solo, Bertrand Cantat). Le tout campé dans le confort du vieux Paris. «Je voudrais faire l'amour avec toi / Je voudrais m'em mêler dans tes bras / Je voudrais me saouler à ta joie / Je voudrais faire la paix avec moi [...]». Rage, crescendo, touché!

Au téléphone, K nous explique que la chanson a été écrite en deux temps et qu'elle fait la synthèse de deux grandes étapes dans sa vie. «La première partie a été écrite avant que je lance mon projet musical, à l'époque où je voulais être comédien, où je vivais une remise en question assez importante. Puis j'ai réalisé que ce que je mettais dans les chansons avait un impact créatif sur la manière dont j'envisageais la vie, alors j'ai réécrit la chanson. Au départ, elle raconte l'histoire de quelqu'un qui est frustré par ce qu'il n'a



SOURCE FESTIVAL DE TADOUSSAC

Le chanteur suisse K, de son vrai nom Nicolas Michel. «Les mots ont un pouvoir créateur. Mes chansons, elles sont ma manière de donner un sens à ma vie, la manière dont j'ai envie que la vie se comporte.»

pas, puis finalement, en se laissant être, il réalise qu'il a tout ce dont il a besoin.»

Originaire de Lausanne, K (Nicolas Michel de son vrai nom) a longtemps hésité entre le théâtre et la chanson (assez pour étudier l'art dramatique à l'École nationale du théâtre de Chaillot à Paris). En attendant, il a cumulé les petits boulots: professeur de théâtre

pour enfants, gardien de nuit dans une résidence d'handicapés, professeur de français en prison, etc. Des expériences imprimées dans des chansons idéalistes et un brin naïves comme *L'Émigré*, *Le Flicard* ou encore *Le Vieux Monsieur*. Des pièces qui, toutes, tranchent avec l'autodérision au goût du jour. Que ce soit clair, K ne navigue pas dans les mêmes eaux que

les -M- et Arthur H susmentionnés, et il ne faudrait surtout pas le confondre avec Philippe Katerine...

Résolument personnel, son album donne en outre beaucoup de place à la famille. Tout simplement parce que c'est là que tout a commencé, explique le jeune trentenaire qui a fait ses débuts dans les anniversaires et les fêtes de famille. «Tout petit, je voulais être chanteur. Par contre, je n'ai jamais voulu prendre de cours, j'ai toujours fait du piano de manière autodidacte, parfois pendant plusieurs heures par jour. Mais sans jamais prendre de cours parce que je voulais un espace de liberté, ça a toujours été de manière autodidacte.»

C'est le petit neveu qui a trouvé son nom d'artiste en 2003. Son groupe venait de se saborder et il fallait trouver un nom de scène solo. Incapable de dire «Nicolas», le bébé pointait le disque en répétant «K». Le nom est resté.

La Suisse le surveille depuis un moment. «Plus que son salut, K a trouvé en la chanson sa voie. Tant mieux», écrivait dès 2005 *Le Temps* de Genève. Les honneurs ont suivi dont le «Bravo des pros» au Festival de Montauban en 2006. C'est là d'ailleurs que Brigitte Matte, future directrice de Spectra-Scène, l'a remarqué.

Un succès que le principal intéressé attribue à une sorte de «foi» en lui-même et en la vie. «Je crois que c'est important d'être conscient du pouvoir des mots. Les mots ont un pouvoir créateur. Mes chansons, elles sont ma manière de donner un sens à ma vie, la manière dont j'ai envie que la vie se comporte.» Ne reste plus au public québécois qu'à se convertir.

Le Devoir

Ce soir et demain à 21h30 à Tadoussac

VITRINE DU DISQUE

La collection «Les introuvables»

L'été 2008 sera yéyé

SYLVAIN CORMIER

C'était il y a deux semaines. Mon papier sur la quête de vieux vinyles, au petit bonheur des ventes de garage. J'évoquais ma rencontre avec Michel Roy, ancien guitariste des Dabsters, groupe yéyé de Verdun, et mentionnais les deux 45 tours rarissimes du quintet récupérés in extremis par Roy alors qu'il sortait ses boîtes de disques à vendre. Eh bien, il y a une suite à l'histoire. Voilà-ty pas que, la semaine d'après, mon chemin croise de nouveau celui des Dabsters, via l'entrepôt des disques Mérite de Denis S. Pantis, le champion producteur de disques des années 60. Les Dabsters, sachez-le, existent dorénavant sur CD! Voilà que je peux enfin entendre *J'en ai assez*, l'un des fameux quatre titres enregistrés «en un soir» par le groupe. Plus bath comme groove, plus authentiquement rock de garage à la *Pretty Things*, vous n'imaginez pas.

Multipliez cette félicité-là par 500. Oui, c'est Noël en juin: Pantis, de sa caverne d'Ali Baba de bandes maîtresses, a sorti de quoi remplir vingt volumes d'une nouvelle série de compacts, fort justement intitulée «Les introuvables». «Collection de chansons rares des groupes des années 60», précise-t-on en sous-titre. Et comment! Vingt compilations de trouvailles inespérées, voilà ce que c'est. Tout un tas de faces A ou de faces B de 45 tours de groupes plus ou moins oubliés, qui furent pendant leurs 15 minutes de gloire réglementaires des Stones en puissance, des Zombies putatifs, des Beatles en herbe. En glorieux français approximatif dans le texte: époque candide par excellence, années bénies d'agrément pur!

Ainsi sont ravivés les Ramrods, Bihankis, Goliath & Les Philistins, Trixons, Quidams, Sceptres, Devallons, Tallimud, Furys, Vip-Airs et autres Items. Des groupes, des groupes, encore des groupes! Que d'espoirs fous! Que de guitares furieusement grattées, que d'amplis grésillants jusqu'à la mort des lampes, que de chambres Echolette résonnant à l'infini! Que de franges sur le front! Excité, vous me trouvez excité? Ah ben oui alors. C'est que Pantis a bien fait les choses, gloire lui soit 500 fois rendue: la restauration est impeccable (ces 45 tours, quand on les trouvait, malmenés par mille tourne-disques à crous de six pouces, faisaient mal à l'âme du collectionneur), le remariage est

plus que soigné (lorsqu'on n'a pas carrément remixé à partir des bandes multipistes), l'expert en yéyé Richard Baillargeon fournit des détails pertinents ou cocasses sur chaque «orchestre» dans des livrets de bonne consistance et l'on a judicieusement mis à contribution la bible du genre, *La Merveilleuse Histoire des groupes québécois des années 60*, par Léo Roy, parue chez Rétro-Laser en 2003. Du beau travail.

Chaque compilation semble proposer péle-mêle les divers «combos», mais il y a une intention sous-jacente, révélée à l'écoute: une courbe musicale dictée par le plaisir. Pantis a mis des années à préparer ces agencements, jouant pour nous au discjockey, et on lui en sait gré. J'en veux pour preuve ce volume 10 mentionné plus haut, qui ne débute pas pour rien avec une méconnue des Habits jaunes, l'affriolant *Miss Bubble Gum*: il s'agit de démarrer sur les chapeaux de roues. Suivent les Dabsters, plus juteux, et puis Ali Baba et les 4 voleurs, qui reprennent à la yéyé l'excellent *Keep Searchin'* de feu Del Shannon. Idéal déroulement. Et ainsi de suite: on découvre un Bertrand Gosselin d'avant Jim & Bertrand avec les Jeun'Airs, puis les ineffables Sinners sur la bande sonore de *Kid Sentiment*, le film de Godbout: tout ça s'enchaîne irrésistiblement, on croirait une bonne émission de radio du temps des «bons gars» de CJMS.

De fait, tout ça n'est jamais meilleur qu'en auto. Le lecteur avallera volume après volume, au détour de quels surgiront Les Gants blancs, avec Gerry Boulet avant Offenbach, ou Bruce Huard après Les Sultans, accompagné par la 7ième Invention (avec quatre futurs Offenbach, décidément). Ou encore cette délicieuse étrangeté folk-pop enregistrée au début des années 70 par René Angéllil avec Pierre Labelle, pissante histoire de travail au noir intitulée *J'ai un sideline payant*. Jusqu'à Pantis lui-même que l'on retrouvera, chanteur à ses heures, à la tête de Denis et les Panthères. Des heures et des heures de joie sans nuage, vous dis-je. Les poeteux en témoignent.

Collaborateur du Devoir

LES INTROUVABLES

Artistes divers
Vingt volumes
Mérite



COMPILATION



PUTUMAYO PRESENTS
QUÉBEC
Artistes divers
Putumayo World Music

On aime les compilations de chez Putumayo. Label de qualité depuis 1993: rien que du bon, croyait-on. Pas compétent en worldbeat, j'en jure! d'après mes musiques de racines préférées: leurs florissantes folk, cajun, c'était du solide. Le meilleur d'un genre, d'un pays au présent. Voilà que germe un doute: ce *Putumayo Presents Québec*, qui paraît à l'occasion du 400^e, est pour le moins mou du genou. Le Québécois en reste co: c'est ça, nous? Rien que ça? Mathieu Mathieu, vraiment? Annie Villeneuve, Myrille Bédard, forces vives de notre chanson? Et ça se veut «a celebration of the rich musical diversity of this fascinating French Canadian province»? Choisir DobaCaracol et Polémil Bazar, logique en soi, n'est pas d'actualité brûlante: duo et groupe n'existent plus. La Bottine souriante, oui, mais une pièce d'il y a 15 ans? Autant déterrer Les Colocs. In-chure Chloé Sainte-Marie, Marie-Annick Lépine, c'est bien, mais en l'absence de Mes Aïeux, de Daniel Bélanger, de Pierre Lapointe, de [Karkwaj] et d'autres Charbonniers de l'enfer? Discutable. Drôle de mayo.

Sylvain Cormier

TRAD



VOICI...

Bette & Wallet
Indépendant / trentesouszero.com

Il faut prononcer «Bette et Oua-Lette», parce que les multi-instrumentistes Mary Beth Carty et Gabriel F. Ouellette poussent les jeux de langue et d'accent jusqu'à les intégrer dans le nom de leur duo. Bette vient de la Nouvelle-Écosse et Wallet, du Québec. Les deux vivent dans la région de Québec. A les écouter, je pense à La Bolduc. Comme si elle s'était dédoublée. Comme si Mary Travers, l'Irlandaise de souche, avait chanté en anglais et que Madame Bolduc avait complété le duo en français. Et à l'instar de la grande sœur des chansonniers du Québec, Bette & Wallet prennent un malin plaisir à recycler les chansons traditionnelles ou simplement anciennes, à changer les mots, à composer, à coller d'autres vieux airs, à se référer à l'actualité en la traitant parfois avec humour. Avec, en plus, le coté débridé et craquant de la voix de Bette, la douceur de Gabriel Ouellette, l'intimité des deux, les références aux cultures du monde non celtique et l'engagement social des années 2000. Ainsi, on chantera les squeegees en hiver, les compagnies de pétrole qui rigolent et les OGM. «Que du bio, il faut manger, Monsanto il faut brûler», clament-ils. Un vrai disque à développement durable...

Yves Bernard

CHANSON



ILS CHANTENT JULOS
Artistes divers
Franc'Amour

Pas prématuré, ce panorama Julos. On n'a qu'admiration et affection pour le Schtroumpf chansonnier de Wallonie, mais la vérité est que son répertoire est dans les tiroirs, plutôt que dans les mémoires. Et pourtant il y a tout, là-dedans. Toute la tendresse et la cruauté de l'homme, des silos de grains de folie, de pleins dicos de trouvailleries langagières. L'occasion n'est donc pas seulement belle, mais probablement unique, de parcourir le Julosland à travers ces 22 titres. Qui chante Julos? Une majorité de Belges, pas les plus connus (Dimitri plutôt que Maurane), quelques Français (dont Nougaro, qui lit la lettre qu'écrivit Julos après l'assassinat de sa compagne), et même des Québécois, Québécoises en l'occurrence: Pauline Julien, d'une parfaite justesse dans *Le Pensionnat* (son tout dernier enregistrement), et Marie-Jo Thério, mariant une musique à elle à des mots à lui dans le cadre d'un jeu fomenté par Monique Giroux pour la radio. Tout respire ici l'absence de prétention, à l'image de l'homme. Saine entrée en matière pour qui voudrait découvrir Julos Beaucaerne le 15 juin au Gesù.

S. C.

CLASSIQUE



SCHUBERT

Quintette en ut à deux violoncelles D. 956 (+ Quatuor D. 703). Quatuor Artemis, Truls Mørk (violoncelle). Virgin Classics 502113 2.

Le *Quintette en ut* est notamment connu pour son adagio, d'une tension dramatique exceptionnelle. C'est l'une des fameuses œuvres de la dernière année d'existence de Schubert, et une âme romantique considérera que Schubert y a mis autant de lui que Mahler dans sa 9^e *Symphonie*. Le Quatuor Artemis, l'un des plus en vue en ce moment, s'est associé au célèbre Truls Mørk. Les interprètes se heurtent cependant à une discographie chargée, comprenant plusieurs références, dont deux interprétations parues ces dernières années: celle du Quatuor Miró et Matt Haimowitz (Oxigale) et celle du Quatuor Vogler, avec Daniel Müller-Schott (Profil). Les Artemis sont plus proactifs, plus violents presque, «aidés» en cela par une prise de son (trop) proche. La singularité de leur interprétation est une individualisation très poussée des sources sonores et le plus beau moment se trouve dans le trio du 3^e mouvement. Une version brûlante, un rien surjouée, à laquelle je préfère le discours plus pudique des deux autres références, plaçant même Miró devant Vogler.

Christophe Huss

ÉLECTRO



MUTEK 08
Artistes variés
Mutek - Beatport.com

Après une baisse d'achalandage pendant quelques années, l'édition montréalaise du festival Mutek a graduellement ajusté le tire: le house et le techno minimal ne pouvaient plus à eux seuls attirer les foules des grandes soirées du Métropolis. Du dubstep au hip-hop, les quatre nocturnes de la nouvelle édition de ce festival qui s'est terminée la semaine dernière incorporent des influences de plus en plus variées sur des rythmes toujours aussi festifs. Le festival aux multiples antennes internationales demeure malgré tout à la fine pointe de la chose minimale et expérimentale, comme le démontre l'excellente compilation qui accompagne sa nouvelle édition. En vente uniquement sur *beatport.com*, celle-ci rassemble l'électro-dub de Komodo et le house scaddé de Knifehandchop. Raffinés, les sons froids et distants de cet album s'enflamment grâce à l'art de la déconstruction, fruit d'un hasard bien mathématique. Info: www.mutek.org

Etienne Côté-Paluck

CLASSIQUE



D'OUSTRAC

«Médée furieuse»: airs et cantates de Clérambault, Lully, Gianettini et Bernier. Stéphanie d'Oustrac (mezzo). Amarillis. Ambroisie AM 157 (SRD).

Il y a à peu près dix ans, lors d'un spectacle intitulé *Les Métamorphoses de Psyché* présenté par William Christie à l'Opéra comique à Paris, la voix de Stéphanie d'Oustrac est entrée dans mon univers. Et son souvenir ne m'a jamais quitté. A distance, je pouvais suivre ici la carrière de cette explosive mezzo dans quelques DVD, dont *Les Paladins de Rameau* au Théâtre du Châtelet. Voix et talent éclatent ici, à 34 ans, dans un premier récital en solo, consacré au personnage de Médée. Ce récital s'inscrit dans l'univers de la musique baroque, dans lequel Stéphanie d'Oustrac a majoritairement évolué depuis dix ans et dont elle maîtrise le style à la perfection. La voix confondra ceux qui croient encore que ce sont les chanteurs médiocres ou à faible volume qui «se lancent dans le baroque». Elle peut s'apparenter à celle de Magdalena Kozena, mais avec un côté «tornade» en plus. Le CD alterne pièces vocales et instrumentales du tournant du XVIII^e siècle. Heureusement, car soixante-dix minutes de furie continue auraient été dures à absorber.

C. H.

ARCHAMBAULT

PALMARÈS
CDRésultats des ventes:
du 3 au 9 juin 2008

FRANCOPHONE

1	CLAUDE BUBONS	Dubois par chœur
2	RENÉE MARTEL	L'héritage
3	ANANE MOFFAIT	Tous les sens
4	ARTHUR H	L'homme du monde
5	FRANÇOIS GABRIEL	Des roses et des orties
6	LES PLUS BELLES VOIX COUNTRY / Artistes variés	
7	LA COMPAGNIE CRÉOLE	25 ans de succès
8	DEMIS ROUSSOS	40 ans de succès au Québec
9	GRAND CORPS MALADE	Enfant de la ville
10	RENÉE CLAUDE	Les incontournables

ANGLOPHONE

1	MARITZA WAHNRIGHT	I Know You're Married but I've Got...
2	THE LOST FINGERS	Lost in the 80's
3	RADIOHEAD	The Best of
4	DISTURBED	Indestructible
5	WEEZER	Weezer (Red Album)
6	DUFFY	Rockferry
7	MADONNA	Hard Candy
8	DANIEL DESNOYERS	Summer Session 08
9	OPETH	Watershed
10	FRANK SINATRA	Nothing but the Best

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	PUMP UP THE JAM	The Lost Fingers
2	POUSSE POUSSE	Jonathan Painchaud
3	4 MINUTES	Madonna
4	BLEEDING LOVE	Loona Lewis
5	MERCY	Duffy

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE Terra di Corsica 2004, Corse (12,95 \$ - 03268957)

Doit-on le servir à peine rafraîchi à l'apéro? Il en a du moins l'esprit par sa vivacité, sa légèreté, son fruité simple, direct, et cette façon qu'il a de mettre en appétit et encore en appétit. Appétissant, quoi. 1.

LE ROSÉ Borsao 2007, Campo de Borja, Espagne (11,40 \$ - 10754201)

Le grenache s'habille et décline le rose avec une ferveur qui fait rougir tant il cède à la gourmandise immédiate. Le vin est bien sec mais s'arrondit sous la vinosité, maintenant la fraîcheur et le fruité avec beaucoup d'assurance. Finale légèrement épicée que ne renieraient pas tapas, ratatouille ou poissons grillés. 1.

LA PRIMEUR EN BLANC Domaine de Montcy «Clos des Cendres» 2005, Chevigny (17,70 \$ - 919191)

Ne cherchez pas ici l'arrogance chlorophyllienne du sauvignon, elle n'y est pas! L'ensemble est tendrement dominé par le chardonnay qui confère rondeur satinée sur fond de fruits blancs, avec tout juste un soupçon minéral, en finale, qui rectifie le tir. Je vois ça à l'apéro ou sur des poissons en sauce. 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE Cousino-Macul Antiguas Reservas 2005, Cabernet Sauvignon, Chili (17,80 \$ - 212993)

Il faut redécouvrir ce grand classique chilien car il offre, pour le prix, caractère et authenticité. Arturo Cousino, c'est un peu le Miguel Torres local. Les vins y sont élégants avec du détail, de l'équilibre, beaucoup de fraîcheur et un souci évident de l'élevage. Ce 2005 est bon, le 2006 qui arrive est meilleur encore! 1.

LE VIN PLAISIR Vacqueyras «Les Christins» 2006, Perrin et Fils (23,25 \$ - 872937)

Vous allez me dire: du Vacqueyras en juin, ouf! Je rétorquerai: mordez avec cœur même du fruit de l'été avec ce rouge généreux et corsé, aux tanins forts civilisés, lovés avec l'habileté que l'on reconnaît aux Perrin de ne jamais vous surcharger le palais. Plus de relief que le 2005 et un candidat à l'agneau braisé. 2.

Le charme discret du clan Lurton



Jean Aubry

Bon, il manquait bien Brigitte, Edwige, Marie-Laure (Châteaux Villegeorge, Duplessis et La Tour de Bessan), Louis (Châteaux Haut-Nouchet et Doisy-Dubroca) et Thierry (Château de Camarsac et Barat), mais on ne fera pas d'histoire pour autant. Déjà que j'ai un mal fou à m'y retrouver sur le sarment généalogique nouveau et complexe de la famille de Lucien Lurton. Étaient présents Bérénice, Sophie, Henri, Gonzague et Denis lors d'une dégustation cette semaine à Montréal, avant leur départ pour Québec. Dix enfants au total, auxquels le patriarche légua, il y a maintenant 16 ans de cela, pas moins de 11 châteaux acquis au fil des décennies.

Plus qu'une clan, une famille, voire une dynastie. Mais surtout une transmission terrienne portée discrètement à l'écart des modes par des racines familiales fortes dans ce que le Bordelais compte de beaux et d'authentiques terroirs. Chacun bonifie de

puis l'héritage du paternel. Les voici, simplement... Sophie au Château Bouscaut. Je vous livrais une chronique alors que je séjournais à Bouscaut en appellation Pessac-Léognan lors des primeurs 2006. Sérénité des lieux et dégustation de plusieurs millésimes sur place m'avaient convaincu une fois de plus de la prestance et de la race du cru. En blanc comme en rouge. Le blanc 2007 (pris sur fût) est très réussi, floral et tendu, avec de la densité. Le 2005 en rouge est princier, intègre, sur la réserve mais au potentiel fruité immense. Fraîcheur, profondeur, longueur. À venir le 2000 (10889270).

Denis au Château Desmirail. «Le Margaux laisse la bouche fraîche... On dirait une pub de dentifrice!», dira un Denis Lurton qui en est à sa première visite au Québec. Il y a plus que cela, car il y a aussi cette musculature fine derrière le fruit, cette étoffe particulière à Margaux, mélange de sève veloutée et de puissance.

Merlots et cabernets sauvignons roulent harmonieusement à défaut de profondeur dans le second vin Initial de Desmirail 2005 (30,50 \$ - 900019) alors que le grand vin (à venir) allie dans le même millésime texture, densité et cohésion fruitée.

Gonzague au Château Durfort-Vivens. Avec le second vin Relais de Durfort-Vivens (le 2004 est disponible à 30,25 \$ - 900001), le Margaux s'élève en hauteur avec ses cabernets sauvignons fragrant et ses merlots mûrs. Et Gonzague peut être fier du grand vin en 2005 (à venir), charpenté avec doigté, pourvu d'un éclat fruité qui ouvre la bouche puis la termine avec une allonge remarquable.



PHOTO JEAN AUBRY

De gauche à droite, Bérénice, Sophie, Henri, Gonzague et Denis Lurton

Élégance folle pour un vin qui se fera lentement, longuement.

Henri au Château Brane-Cantenac. J'aimerais être dans les bottes d'Henri avec ce second cru classé hé-

rité en 1956 (l'année du grand gel!) par son père Lucien, un cru qui ne cesse de progresser depuis et qui

VOIR PAGE B7 : VINS

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Grid for crossword puzzle.

HORIZONTALEMENT. 1. Rembourrage protecteur. 2. Très intéressé - Pierre d'aigle. 3. Drame lyrique - Devinette - Chiffre.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE. PRÈS CANAL LACHINE ouest marché Atwater. Maison rangée.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS.

AU CŒUR DE ST-LAMBERT. Le seul condo victorien avec votre entrée et terrain privés.

4th rue fleurie. rue Bellevue à Mt. à partir de 212 575 \$ + tx. b. franc.

Grand 3th. luxueux. neuf. style loft, balcon, a/c, jull. 6363 St-Laurent.

OUTREMONT - Près Van Horne 2th, entièrement rénové par architecte.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL. CHELSEA (OUTAOUAIS). À 20 min. d'Ottawa-Gatineau.

119 QUÉBEC. RÉVEZ DE L'IDÉAL. condo. pied à terre à Québec.

120 LAURENTIDES. AUBAINE STE-ADELE 3 C.C. 2 sb. Bois franc, ardoise.

132 CHALETS. ESTRIE Chalet rénové 100' de cascade.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. 4480 ED-MONTPETTIT près hdp. St-Marys.

AHUNTSIC 6 1/2 1700 p.c. salle-d'eau. Bas triplex 4 c.c. + s-sol fini + sb. Dbe garage.

AHUNTSIC - PLACE PRIEUR. Spacieux. tranquille. ensolleilé 5th.

ANJOU - Haut duplex 5 1/2. Pl. bois. personnes très tranquilles.

C.D.N. Superbe 7 1/2 ensolleilé. Chauffe. Garage. Calme 1^{er} sept.

DECELLES / LACOMBE. 2 pas UdeM. 5 1/2 rénové. 1 c.c. 2e. cuisine, ensolleilé.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. DISCRIMINATION INTERDITE.

METRO LAURIER. Coin St-Joseph/St-Denis 4 1/2, 2e. 1 c.c. Julliet.

MILE-END - Très spacieux 6th. Rénové. propre. bois franc et céramique.

MOREAU & SHERBROOKE. R de c 1500 p.c. aspect loft, rénové.

MTL-NORD, 5th HAUT DUPLEX. Ensolleilé. pour pers tranquilles.

N.D.G. grand 6 1/2, r.d.c. + bachelier au s-sol.

OUTREMONT - ave Joyce. Grand 6 1/2, 2e de triplex 3 c.c.

OUTREMONT / AVE NELSON. Spacieux 6th, rdc duplex, rénové.

OUTREMONT près métro. 5 1/2, 2 ch., rénové, r de c.

Plateau - Chambord pr Mt-Royal. 5 1/2 jol haut duplex.

PLATEAU - De Bullion/Roy. Grand 6 1/2, 2e de triplex 3 c.c.

PLATEAU Mentana/Roy. 7 1/2 rénové. 2eme étage.

ROSEMONT 6 1/2 2e Réno. 5666 18e Ave. Gens passible.

ROSEMONT 6 1/2 2e réno. 5666 18e Ave. Gens passible.

ROSEMONT/PETITE PATRIE. 3 1/2, cuisine, e. de b. rénovées.

SNOWDON - près UdeM. hôpitaux. métro. 6 1/2, ht duplex.

ST-LAURENT. HAUT DUPLEX. 5 1/2, +/- 1100 p.c. 1 stat ext.

TÉTREAUVILLE - 4 1/2. Réno supérieure. 4 électros. a/c.

V.M.R. 3 1/2 - 4 1/2. près U de M. services. transport. chauffés.

V.M.R. Parc Royal. Édifice luxueux. béton. 3 1/2 à 5 1/2.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. VERDUN 5 1/2 H-duplex.

OFFRE À PARTAGER. Pied-à-terre NDG Montréal.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER. LAPRAIRIE - Secteur recherché.

167 MEUBLÉS. PLATEAU, métro Sherbrooke.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER. À PARIS - Montmartre.

À PARIS - Marais 400 euros/sem. Provençe - Toulon 400 euros/xyzapi@yahoo.fr

À PARIS. Atelier meublé - juillet et août.

PARIS. STUDIO MEUBLÉ de 600 euro/m + 3 1/2 meublé 10e 980 euro/m.

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER. Baie-des-Chaleurs (bord de mer).

ILES-DE-LA-MADELEINE. Maison 2 étages. 3 c.c.

176 CHALETS À LOUER. CHALET bois rond. Harrington.

ESTRIE. Lac Brôme. luxueux condo sur le lac.

ÎLE-DE-PRINCE-ÉDOUARD. Parc national. Cavendish.

LAC CHAUD. La Macaza. 30 min. de Tremblant.

SHEFFORD. bord de lac privé. à partir de 425\$/semaine.

STE ADELE. spa à même la montagne Orford.

TADOUSSAC. chalet, 5 c.c. 3 acres. 250 pi. bord de lac.

210 COMMERCE À VENDRE. ATELIER DE DÉBOSELAGE.

301 ŒUVRES D'ART. LITHOGRAPHIE DE RIOPELLE.

307 LIVRES ET DISQUES. "Librairie Bonheur d'Occasion".

530 COURS. CRÉER LA TOILE de Votre ÉTÉ.

542 MASSOTHÉRAPIE. SERVICE PERSONNEL.

695 AUTOMOBILES. WESTFALIA 87.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

De l'information pour comprendre, de l'aide pour mieux vivre.

AVIS DE DÉCÈS



Laliberté, Raymond. Monsieur G. Raymond Laliberté est décédé le dimanche 8 juin 2008.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Louise Clermont, ses fils, ses belles-filles et ses petits-enfants Martin, Danielle, Sophie et Raphaël.

Une cérémonie de témoignages et de recueillement aura lieu le dimanche 15 juin, de 11 heures à 15 heures.

Coopérative Funéraire des Deux rives 693 ave. Nérée-Tremblay Ste-Foy, Québec

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin ou à une œuvre de votre choix.

La famille tient à souligner la qualité des soins, le soutien et la compassion du docteur Michel Cauchon de l'UMF Maizerets, de l'équipe de soins palliatifs du CLSC Basse-ville-Limoulu ainsi que de la Maison Michel-Sarrazin.

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com 2190, rue Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2H 1K3 (514) 525-1149

Télécopieur : (514) 525-7999 www.lememorial.com

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30



L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups de cœur.

LE RELAIS DES OISEAUX ET DU SILENCE

Auberge des Glacis
46, route Tortue
L'Islet
☎ 418 247-7486

Si vous aimez la nature, un gîte hors pair et une bonne table, voilà l'endroit qu'il vous faut. Nous sommes à l'Auberge des Glacis et le chef déborde d'imagination et de talent. La cuisine axée sur les produits locaux enchante les convives et fait vivre des expériences inoubliables.

CHEZ LA FAMILLE CYR

Manoir des Érables
220, boul. Tache Est
Montmagny
☎ 418 248-0100

Une auberge incontournable dans la région de Montmagny. Découvrez le Manoir des Érables et dégustez une cuisine originale et dédiée aux artisans et producteurs de la région. À noter: la salade de boudin, les pétoncles et légumes marinés à l'érable, et la gentillesse des propriétaires.

EN REGARDANT LE LAC

Le Georgeville
71, chemin Channel
Georgeville (Estrie)
☎ 819 843-8683

Une auberge de caractère qui sait séduire par son côté anglais. Une vue magnifique et une table qui rappelle les bonnes auberges d'Angleterre. La cuisine est inspirante et propose toujours quelque chose à découvrir, y compris au petit-déjeuner. Pains et confitures maison et de nombreuses spécialités.

SANS OUBLIER LES ÎLES

Restaurant-auberge Domaine du Vieux Couvent
292, route 199
Havre-aux-Maisons
☎ 418 969-2233

Un restaurant extraordinaire dans des lieux tout aussi extraordinaires: les îles de la Madeleine. Le Vieux Couvent est une grande table où l'art de recevoir est omniprésent. Des chambres de luxe et une table qui fait apprécier les Îles. Braisé de jarret d'agneau, crème brûlée à l'érable et du plaisir assuré.

Le Café Cherrier, comme à la parade



Philippe Mollé

Certes ce n'est pas le Café de Flore, faut pas charrier, c'est le Café Cherrier dont je vous parle aujourd'hui. Un café qui vit le jour en 1983 et qui, au fil du temps, a su s'adapter à la clientèle de la rue Saint-Denis et devenir ainsi un des bistros-café incontournables. La même peinture non achevée sur les murs de la salle, les ventilateurs qui s'agitent dès les premières chaleurs, les jolies persiennes de bois qui donnent au café un air colonial, et surtout une belle terrasse qui longe la rue Cherrier et la bruyante rue Saint-Denis.

Peu importe, nous sommes en été ou presque, et le but est aussi de profiter de l'extérieur pour prendre ses repas. Nous avons ici une institution, tout comme l'Express, le Petit Extra, ou encore le Paris sur Sainte-Catherine. Depuis 25 ans, on a gardé sensiblement la même philosophie et les favoris de la carte ou de la table d'hôte: tartare, confit de canard, crème brûlée, foie de veau... Des plats qui ont depuis longtemps su conquérir

l'intérêt des consommateurs et qui évitent les surprises hasardeuses que ménagent parfois certains chefs.

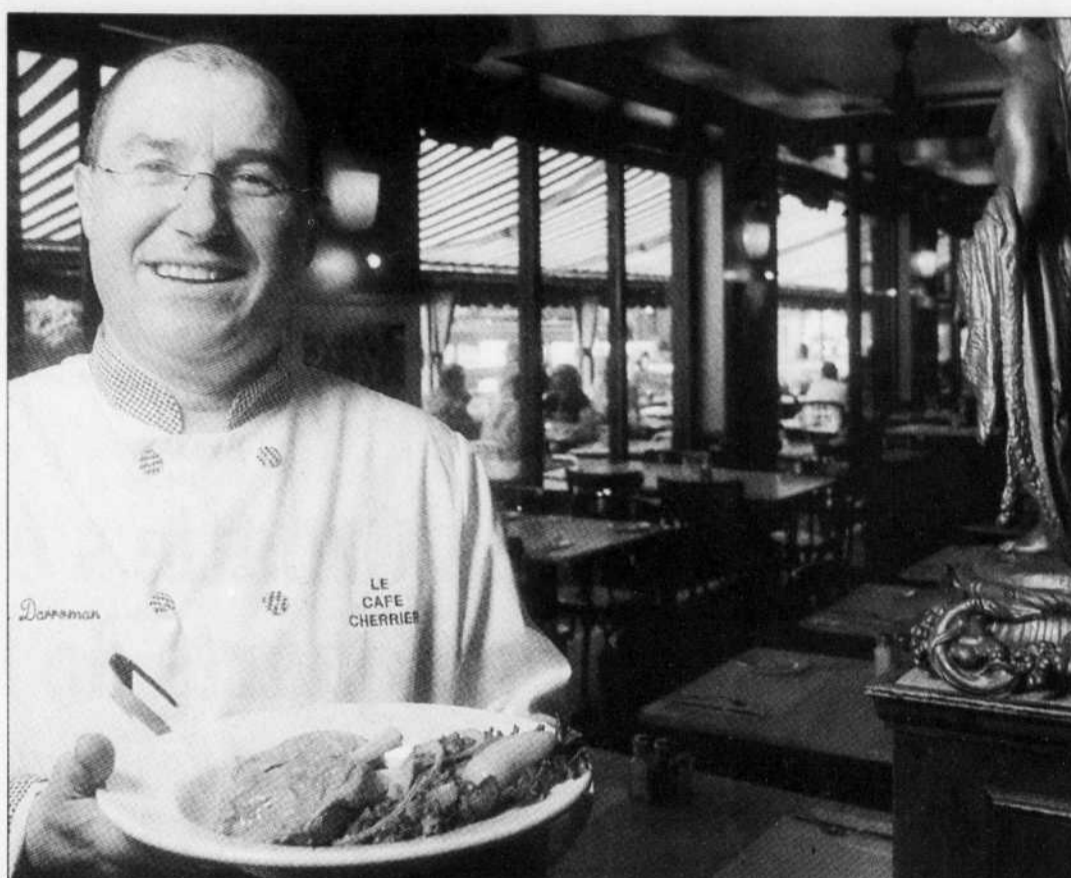
J'avais fixé un rendez-vous tardif à un ami pour le repas du midi. Un rendez-vous manqué qui m'obligea à prendre un repas seul et à observer, pour une fois, ce que les clients peuvent se dire au restaurant. (D'ailleurs, je vous promets pour bientôt une chronique à ce sujet.)

Le Café Cherrier demeure fidèle à lui-même. Serviettes de papier qui partent au vent, beurre fondu en coupelle, pain baguette cuit sur tôle perforée, un menu qui offre une partie carte et une partie table d'hôte et où le foie de veau au vinaigre de framboises se détaille de 13,95 \$ à 17,95 \$ selon le cas.

La table d'hôte comprend une entrée qui sort des sentiers battus des sempiternelles salades vertes que l'on offre en général. Ici, ce midi, on proposait une vraie salade de céleri rémoulade maison, que l'on servait avec deux tranches de saucisson sec. Aucun artifice dans l'assiette mais un produit correct, bien assaisonné et mélangé avec des câpres fines, et qui comblait mes attentes.

J'avais le choix entre plusieurs plats pour le plat principal et c'est la brandade de morue qui l'emporta sur le pintadeau et pommes de terre lyonnaises et sur la côte de veau.

Un plat à gratin rempli du mé-



Le chef de cuisine du Café Cherrier, Christian Dorroman, et son jarret de cochonnet braisé, accompagné d'une salade de lentilles au vinaigre de xérez

lange trop abondant de pommes de terre et de morue salée bien gratinée fit son apparition sur la table devant moi. Un plat heureusement trop chaud qui me permit durant quelques minutes d'admirer les feuilles de vigne qui envahiraient bientôt la terrasse, de constater que les chaises de celle-ci sont en plastique plu-

tôt qu'en rotin et que les larges auvents jouaient à merveille leur rôle de cache-soleil durant le repas.

Si on fait tremper la morue salée durant plusieurs heures, c'est pour faire en sorte que le plat final soit mangeable et non trop salé. En cas de manque de sel, comme ce fut le cas de mon

plat car la morue avait macéré trop longtemps, on peut cependant en ajouter. Une texture agréable et sans arêtes me fit apprécier un peu plus un plat simple devenu trop rare dans les restaurants.

Le dessert n'est pas compris, mais on offre par contre le café ou le thé. Nul besoin de deman-

der de l'eau fraîche, qui arrive de façon systématique à la table. La marquise au chocolat est un dessert pour les amateurs de chocolat qui ne regardent pas aux calories. Composée de crème, sucre, beurre et chocolat, elle avait été congelée et était servie à peine dégelée. Servie avec une crème anglaise, elle se laissa néanmoins apprécier.

Voilà un établissement rodé qui propose à une clientèle d'habitues une belle et charmante carte des vins ainsi que des vins au verre et des rosés. On peut commander de la bière en fût, comme la Boréale, ou encore en bouteille.

Le Café Cherrier n'offre rien de nouveau mais au contraire, une certaine constance tant dans le service que dans la cuisine. À l'intérieur, comme chaque midi, les habitués ceinturent le bar pour consommer le rumsteak-frites, prendre le pastis et jaser hockey ou Tour de France, qui s'en vient.

◆ ◆ ◆
■ Prix payé pour une bière pression, une table d'hôte et un dessert, avec taxes et avant le service: 27,55 \$.

■ Plus: une belle constance qui dure et perdure.

■ Moins: la peinture à refaire, du pain cuit sur sole, du beurre servi en ramequin et... des serviettes en papier. SVP, des serviettes en tissu!

CAFÉ CHERRIER

3635, rue Saint-Denis
Montréal
☎ 514 843-4308

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

résume aujourd'hui la beauté épurée des vins de l'appellation. Les cabernets sont stylisés, altiers, précis, les merlots multiplient rondement les épaisseurs alors que la structure, savamment construite, est un modèle d'architecture fruitée. Le second vin Baron de Brane (le 2004 est disponible à 36 \$ - 716761) est de haut niveau alors que le grand vin, en 2005 (à venir) est en tout point complet. Quintessence des Margaux? Ceux qui ont du 1983 en cave devraient vivement m'inviter à leur table!

Bérénice Lurton au Château Climens. Acheté en 1971 en plein marasme sauternais (quel flair, ce Lu-

cien, tout de même!), ce 1er Cru de Barsac échoue en 1992 entre les mains de la jeune Bérénice, qui a alors 22 ans. Un cadeau en or... liquide! Mais surtout le potentiel des meilleurs qui se confirme depuis, non seulement sous la baguette fine de la fée Bérénice, mais aussi celle du directeur technique Frédéric Nivelle, entré au domaine en 1998. Climens? C'est cette espèce d'orgasme émotionnel, spirituel et sensuel issu de la rencontre fortuite du sémillon et du caïcaire, sous l'œil bienveillant du botrytis.

C'est aussi une lisibilité parfaite qui laisse toujours la vibration fruitée planer au-dessus de la liqueur à la fois moelleuse et pénétrante du cru. Les 1999, 2000 et 2002 sont disponibles dans différents formats.

www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir

Les vignobles du Québec

Cantons-de-l'Est

Vignoble Les Blancs Coteaux
1046, route 202, Dunham.
Vins et cidres. Boutique gourmet. Visites guidées, dégustations, pique-niques préparés à partir de produits régionaux.
www.vignoblelesblancscoteaux.com
450 295-3503

Québec

Vignoble Moulin du Petit Pré
7021, avenue Royale Orléans-Rocher, QC
Tél: 418-824-7077
www.vignoblemoulinpetitpre.ca

Des souvenirs à souhaits!
Apéro, terrasse, auto-cueillette des petits fruits, rencontre du vigneron...

Vignoble Clos Ste-Croix

"Au Cœur du village"
3734 rue Principale, Dunham (Québec) JOE 1M0
450 295-3281 — vignoble@clostecroix.ca

Basses Laurentides

Ouvert en P.M.
de mai à octobre
Vente et dégustation de vins
biologiques certifiés
www.negondos.com
450 258 2099

VIGNOBLE
Domaine des
Cotes d'Ardoise

879 Bruce, Route 202, Dunham, Québec
- Dégustations, boutique
- Tables de pique-nique
- Repas de groupe (réservations), mariage, événements spéciaux
- Repas léger (juin à octobre)
- Exposition de sculpture (juillet à octobre)
Nos produits:
Vins blanc, rouge, rosé, vins doux naturels, Vendange tardive et vins de glace rosé ou blanc.
Merci de choisir les produits du terroir.
Tél: 450 295-2020
Courriel: papillon@citenet.net
Site web: www.cotesdardoise.com

Montérégie

100% terroir
de Rougemont
100, Rang de la Montagne
Rougemont
Tél: 450 469-3894
info@de-lavoie.com

Les grandes

tables

Les plats que vous aimez!

en menu dégustation
\$68,00

Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522

Montréal

New York

Athènes

"LES FILLES DU ROY"

RESTAURANT
LES FILLES DU ROY
Fine cuisine
québécoise

Vieux-Montréal
405 Bonsecours
514 282-1725
www.pierreducalvet.ca

VERS
ESRE
STAU
RANT

CUISINE
CONTEMPORAINE
FRANÇAISE

TERRASSE
SUR LE TOIT

VALET PARKING

100 ST-PAUL OUEST
VIEUX-MONTREAL
514.788.4000

VERSRESTAURANT.COM

Petite Italie

12, rue Dante
Montréal

514 278-6502

Service valet

RISTORANTE
LUCCA

Pour annoncer: Amélie Bessette

514 985-3457 ou abessette@ledevoir.com

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

LES SPORTS

24 heures du Mans

Villeneuve redoute une lutte entre les Peugeot

MICHEL DOLBEC

Le Mans, France — La supériorité affichée par Peugeot face à Audi pendant les séances de qualification des 24 heures du Mans fait dire à Jacques Villeneuve que la course se jouera peut-être en fin de semaine entre les trois «908» diesel du constructeur français, une perspective qui ne le réjouit pas entièrement.

«Il risque de ne pas y avoir de compétition contre Peugeot, a expliqué le pilote, hier, à un collègue du magazine québécois *Pôle position*. S'il y a une compétition seulement à l'intérieur de Peugeot, ça sera plus compliqué. On n'aura peut-être pas le droit d'attaquer et ça serait un peu dommage.»

Clairement, Villeneuve redoute les choix que pourraient faire les stratégies de Peugeot si les trois équipes de la marque au lion distancent les redoutables Audi R10 TDI allemandes, comme elles l'ont fait pendant les séances de qualification de mercredi, à coup de chronos spectaculaires.

Le départ de cette 76^e édition des 24 heures du Mans sera donné samedi à 9h (heure de Montréal). Jacques Villeneuve, qui partage le volant avec les Français Marc Gené et Nicolas Minassian, prend part à cette légendaire épreuve d'endurance pour la deuxième fois. L'année dernière, un bris mécanique, à quelques minutes du fil d'arrivée, avait privé son équipage d'une deuxième place.

Cette fois, le Québécois semble avoir de bonnes chances de monter sur le podium, d'autant que sa

Peugeot 908 Hdi FAP, numéro 7, entièrement démolie pendant la journée test du 1^{er} juin (Marc Gené la pilotait) a été entièrement reconstruite depuis et se comporte admirablement bien.

Mercredi, l'équipe de Villeneuve s'est classée au 3^e rang d'une séance de qualification menée à une vitesse folle, les voitures françaises passant sous la barre des 3 min 20 au tour. À bord de la Peugeot numéro 8, Stéphane Sarrazin avait pulvérisé le record du circuit de plus de quatre secondes.

Les qualifications d'hier soir, qui ont vu l'équipe de Villeneuve se classer au deuxième rang, n'ont pas remis en cause l'avance des Peugeot.

Tout n'est pas joué pour autant. Les pilotes de Peugeot ont montré pendant les qualifications qu'ils pouvaient aller incroyablement vite, mais ceux d'Audi, vainqueurs de sept des huit dernières courses, ont davantage d'expérience et leurs voitures sont réputées pour leur fiabilité.

«Les Peugeot sont fortes dans la performance pure, mais les Audi sont plus solides», analyse un expert.

Et puis la course est longue. Comme le rappelait Jacques Villeneuve hier, «plein de choses peuvent se passer en 24 heures».

«Au Mans, c'est bien beau d'aller vite, mais il faut aller vite pendant 24 heures», a souligné de son côté son collègue Nicolas Minassian, qui ne fait pas mystère des ambitions de Peugeot: «L'objectif de Peugeot, c'est de gagner, tout court», a-t-il déclaré.

La Presse canadienne



Les Croates Ivica Olić, Danijel Pranjić et Ivan Rakitić célèbrent leur victoire de 2-1 contre l'Allemagne.

Euro 2008

La Croatie s'élance en quarts de finale

Un but de pénalité sauve la mise aux Autrichiens

Klagenfurt, Autriche — La Croatie a fait sensation et effectué un grand pas vers les quarts de finale en dominant 2-1 l'Allemagne en match de la deuxième journée du groupe B de l'Euro 2008, hier après-midi à Klagenfurt, en Autriche.

Avec ce succès, la Croatie, déjà victorieuse de l'Autriche (1-0) lors de son premier match, prend seule la tête du groupe B avec six points et se met en position idéale pour poursuivre l'aventure. Elle devance l'Allemagne (3 points).

L'Allemagne, qui avait bien maîtrisé son sujet à l'occasion de son succès (2-0) sur la Pologne lors de son premier match, a cette fois été totalement jugulée par une excellente formation croate technique et organisée qui n'aura pas volé son succès dans ce choc entre les deux leaders de la poule.

Les Croates débutaient bien la rencontre comme lors de leur sortie inaugurale face à l'Autriche (1-0) au cours de laquelle ils avaient inscrit l'unique du match sur penalty dès la quatrième minute. Cette bonne entame de la Croatie était récompensée dès sa première véritable occasion. Après un bon travail collectif, Danijel Pranjić adressait une balle aux abords du but, Dario Srna surgissait au deuxième poteau pour allonger sa jambe et battre le portier allemand de près.

Les Croates, qui avait affiché une flagrante baisse de régime en seconde période face aux Autrichiens, étaient cette fois bien en jambes et poursuivaient leur pressing pour gêner les Allemands.

Ils parvenaient à se mettre à l'abri avec le concours de la chance. Sur un centre dévié d'Ivan Rakitić, la balle venait rebondir sur le montant gauche des buts allemands et Olić qui rôdait propulsait le cuir dans les filets pour le deuxième but (62').

Les Allemands revenaient progressivement dans la partie et finissaient par réduire le score. Lukas Podolski profitait d'une balle renvoyée par le dos d'un défenseur pour décocher une volée puissante et inscrire son troisième but du tournoi et revenir à hauteur de l'Espagnol David Villa en tête des buteurs de la compétition.

Autriche-Pologne

Grâce à un but de pénalité d'Ivica Vastic en temps supplémentaire, l'Autriche, pays organisateur avec la Suisse, a arraché le match 1-1 face à la Pologne dans le deuxième match des deux équipes dans le groupe B de l'Euro 2008, hier soir à Vienne.

Longtemps en manque de réussite et de réalisme devant l'excellent gardien polonais Artur Boruc, l'Autriche, poussée par son public, a eu le mérite d'y croire jusqu'au bout avant d'obtenir ce botté de pénalité pour un tirage du maillot de Sebastian Proedl (92'). Les Polonais, qui se sont procuré de nombreuses occasions, eux aussi, peuvent s'estimer déçus en ayant mené plus d'une heure après l'ouverture du score par Roger Guerreiro (30').

Les Autrichiens pouvaient se reprocher leur entame trop timide face à la Croatie et Josef Hickersberger, leur entraîneur, avait promis que son équipe serait cette fois plus incisive.

L'Allemagne

a été totalement jugulée par une excellente formation croate technique et organisée

De fait, les Autrichiens étaient très vite extrêmement dangereux et, comme la défense polonaise était aux abonnés absents, la partie tournait en un face à face entre Artur Boruc le portier polonais et les attaquants adverses.

Le gardien du Celtic Glasgow, père pour la première fois depuis mercredi matin, fêtait cet heureux événement en multipliant les exploits. Par trois fois il s'interposait devant Martin Harnik, Andreas Ivanschitz et, enfin, Christoph Leitgeb (11', 14', et 16'). Juste avant, il s'était chauffé les gants en bloquant un coup-franc d'Ivanschitz (10').

Les Polonais souffraient énormément. En attaque, et en l'absence de Maciej Zurawski, le meilleur réalisateur de la sélection (16 buts), ils avaient du mal à provoquer des actions vraiment chaudes.

Ils marquaient pourtant sur leur première occasion. Sur une longue transversale Marek Saganowski héritait du ballon sur la droite. Son centre tendu échappait aux mains de Jurgen Macho, le gardien autrichien, et Roger Guerreiro, l'attaquant polonais d'origine brésilienne, redressait la balle dans la cage vide (30').

La Pologne jouait toutefois tous ses coups. Ainsi Euzebiusz Smolarek butait sur Macho qui s'en sortait en deux temps (50'). Macho sauvait encore sa formation en intervenant coup sur coup du pied puis du poing (62'). Cette chance de ne pas être KO, les Autrichiens savaient la faire fructifier dans les arrêts de jeu en obtenant le penalty de l'égalisation.

Les deux dernières rencontres de la poule auront lieu, simultanément, lundi. La Pologne sera opposée à la Croatie à Klagenfurt, et les voisins germaniques allemand et autrichien se retrouveront à Vienne.

Associated Press

Tournoi sur gazon du Queen's

Nadal et Djokovic avancent dans la souffrance

Londres — L'Espagnol Rafael Nadal (tête de série n° 1) a dû lutter hier face au Japonais Kei Nishikori, pour se qualifier aux quarts de finale du tournoi sur gazon du Queen's, alors que le Serbe Novak Djokovic a dû surmonter son indolence pour écarter son compatriote Janko Tipsarevic.

Maître incontesté sur terre battue, Nadal n'a pas eu la même aisance pour disposer de Nishikori (6-4, 3-6, 6-3) lors de son deuxième match sur l'herbe du Queen's, étape préparatoire à Wimbledon, où le Majorcaïn rêve de détrôner, en son jardin, Roger Federer quintuple tenant du titre.

Le n° 2 à l'ATP a dû s'employer jusqu'au troisième set pour venir à bout du jeune Japonais (74^e mondial), qui disputait à 18 ans son premier tournoi sur gazon. Incapable de «tuer le match» lors de la 2^e manche malgré de nombreuses opportunités, Nadal a laissé son

adversaire revenir dans le match, avant de finalement faire jouer son expérience en fin de match.

Il lui faudra plus de rigueur en quarts face au Croate Ivo Karlovic (n° 8), gros serveur, solide sur herbe, vainqueur du Chilien Fernando Gonzalez (n° 10), 6-3, 7-5.

La bataille fut aussi accrochée pour Djokovic, tête de série n° 2, qui a manqué son entame de match contre Tipsarevic, pour leur première rencontre, avant de rétablir la situation et la logique en trois manches 2-6, 6-1, 6-4.

Plutôt nonchalant pendant la première manche, le 3^e joueur mondial a attendu d'être brisé au deuxième set pour se réveiller et finalement retrouver et imposer son jeu.

Roddick et Hewitt qualifiés

Autres favoris, Andy Roddick et Leyton Hewitt, les deux quadruples

vainqueurs de la compétition (avec John McEnroe et Boris Becker) se sont également qualifiés.

L'Américain, tenant du titre, a profité de l'abandon sur blessure de son compatriote Mardy Fish, après avoir remporté le premier set 7-6 (7/5), tandis que l'Australien est sorti solide vainqueur de son duel contre un des trois Français en lice Paul-Henri Mathieu (6-4, 6-4).

Nicolas Mahut a également cédé, 6-4, 6-1, contre l'Argentin David Nalbandian, laissant à Richard Gasquet seul, le soin de porter un peu plus haut les couleurs bleu-blanc-rouge, après sa victoire 7-6 (7/5), 6-4 contre le Croate Mario Ancic.

Enfin, le choucho du public, l'Écossais Andy Murray a souffert pour venir à bout du Letton Ernest Gulbis (5-7, 6-1, 6-4).

Agence France-Presse

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Charleston	6	2	2	15	8	20
Vancouver	7	2	1	10	4	22
Portland	4	4	5	10	11	17
Minnesota	4	4	2	9	9	14
Seattle	4	2	5	15	10	17
Caroline	3	1	4	8	6	13
Atlanta	3	3	3	12	15	13
Miami	2	6	5	10	15	11
Montréal	2	6	2	6	11	8
Rochester	1	4	4	4	8	7
Porto Rico	1	3	3	7	9	6

Trois points pour une victoire et un point pour une nulle

Hier

Caroline à Porto Rico
Atlanta à Portland

Aujourd'hui

Charleston à Montréal, 19h30
Vancouver à Rochester, 20h
Samedi 14 juin

Demain

Caroline à Miami, 19h30.
Atlanta au Minnesota, 20h35

SOCCER

L'Impact veut gagner pour Limniatis

L'Impact de Montréal disputera son 11^e match de saison régulière ce soir, dans ce qui sera un premier match pour le nouvel entraîneur-chef John Limniatis, nommé dans ses nouvelles fonctions mardi.

«Je suis très content de ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, a déclaré Limniatis. Les joueurs travaillent fort et ils sont positifs. Ils répondent bien, alors maintenant on doit voir cela sur le terrain. Vendredi [ce soir] on doit jouer pour gagner, alors cela ne me dérange pas d'affronter une bonne ou une mauvaise équipe. On devra bien jouer pour gagner. Si tu joues de ton mieux, les chances de gagner sont toujours là.» Le Battery totalise 20 points contre seulement huit pour l'Impact, qui n'a remporté que deux victoires.

Il s'agit du deuxième match d'une série aller-retour entre les deux clubs, et le onze montréalais a été défait 3-1, samedi dernier, à Charleston. Rocco Placentino a mis fin à une séquence de six matchs et 551 minutes sans marquer de but, incluant la rencontre du championnat canadien contre le Toronto FC, lorsqu'il a marqué son premier but de la saison dès la cinquième minute du match. Du côté du Battery, Ian Fuller, Aaron King et David Kenaga avaient marqué.

«Nous n'avons pas bien joué lors de notre dernier match contre Charleston, alors nous sommes motivés de pouvoir prendre notre revanche rapidement», a déclaré le défenseur Simon Gatti. Ce sera excitant vendredi avec les derniers changements apportés à l'équipe. John Limniatis nous connaît déjà et nous a vu jouer, mais nous voudrions tout de même l'impressionner.»

Le onze montréalais n'a pas connu la victoire à ses six derniers matchs (0-4-2) et est toujours en quête d'un premier but et d'une première victoire au Stade Saputo.

«C'est comme une nouvelle saison pour nous, a expliqué le capitaine Mauro Biello. Notre nouvel entraîneur tentera d'amener plus d'énergie et j'espère que cela va se traduire en des choses positives pour nous. Il y a beaucoup de travail à faire, mais j'espère que nous allons débloquer et gagner vendredi. Il reste encore vingt matchs à la saison, alors on doit grandir en équipe et retrouver la forme que nous avions en Europe.» Le défenseur Stefano Pesoli, qui a purgé une suspension automatique d'un match en raison de son expulsion du match contre Miami, sera de retour dans la formation vendredi. Toutefois, le défenseur Gabriel Gervais (cuisse), les milieux de terrain Leonardo Di Lorenzo (cuisse), Antonio Ribeiro (cheville) et David Testo (hanche), de même que l'attaquant Roberto Brown (cuisse) sont toujours blessés.

Le prochain match du défenseur Nevio Pizzolitto sera son 219^e match en carrière avec l'Impact. Il rejoindra ainsi Nick De Santis au deuxième rang dans l'histoire du club à ce chapitre. Au premier rang, on retrouve le capitaine Mauro Biello avec 318 matchs joués.

L'Impact a vendu les 13 034 billets de ses trois premiers matchs de saison régulière. Le onze montréalais devrait jouer à guichets fermés une fois de plus ce soir.

La Presse canadienne

EN BREF

Nouvel entraîneur pour les Sharks

San Jose, Californie — Les Sharks de San Jose ont présenté hier leur nouvel entraîneur-chef, l'ancien entraîneur adjoint des Red Wings de Detroit Todd McLellan. Âgé de 40 ans, McLellan en était à sa 3^e saison en tant qu'adjoint chez les Wings, où il était considéré comme un génie de l'offensive. En charge de l'avantage numérique, McLellan l'a menée au sommet de la LNHL à sa première saison. Au cours des trois saisons où il a occupé ce poste, McLellan a compilé le deuxième meilleur pourcentage d'efficacité en avantage numérique, avec 20,1%. McLellan remplace Ron Wilson, congédié le mois dernier par les Sharks, après avoir subi l'élimination contre les Stars de Dallas en deuxième ronde des séries. — AP

La Coupe Rogers accueillera Sharapova

Maria Sharapova a confirmé hier sa participation à la Coupe Rogers qui sera disputée du 26 juillet au 3 août au Stade Uniprix de Montréal. La Russe occupe actuellement le 2^e rang mondial, derrière Ana Ivanovic, elle aussi confirmée, et elle en

sera à sa deuxième visite à Montréal, ayant participé au tournoi de 2004. En plus de sa finale remportée face à Ivanovic aux Internationaux d'Australie, Sharapova a mis la main sur deux autres titres depuis le début de la saison 2008, à Doha, sur surface dure, et à Amelia Island, sur terre battue. Elle compte également deux présences en demi-finales, à Indian Wells et à Rome, et une apparition en quarts de finale à Charleston. Plus récemment, elle s'est inclinée en huitième de finale à Roland Garros. Venus Williams a aussi confirmé sa présence à Montréal. La liste complète des joueuses inscrites à la Coupe Rogers sera dévoilée en conférence de presse le mercredi 18 juin. — La Presse canadienne

Boris Becker primé

Toronto — Boris Becker sera introduit au Panthéon de la Renommée de la Coupe Rogers le 21 juillet, à fait savoir Tennis Canada. Becker, six fois gagnant d'un tournoi du Grand Chelem, jouera aussi un match hors-concours face au Torontois Daniel Nestor dans le cadre des festivités d'ouverture du Masters canadien à Toronto, où il a déjà triomphé en 1986. Tennis Canada a fait savoir cette semaine que Roger Federer et Rafael Nadal étaient parmi les joueurs confirmés pour le tournoi, qui pourrait accueillir les 44 joueurs les mieux classés au monde. — La Presse canadienne

Dîners d'affaires

Bellagio

RESTAURANT

WWW.RISTORANTEBELLAGIO.COM

505, BOUL. DE MAISONNEUVE O.
MONTREAL, QC.
T. 514.845.9505

Pour annoncer: Amélie Bessette au 514-985-3457 abessette@ledevoir.com

LE MONDE

Judgement de la Cour suprême des États-Unis

Les détenus de Guantánamo pourront contester leur détention

MARK SHERMAN

Washington — La Cour suprême américaine a considéré hier que les détenus soupçonnés de terrorisme écroués à Guantánamo ont le droit, selon la Constitution américaine, de contester leur détention devant des tribunaux civils aux États-Unis.

La Cour suprême avait déjà estimé à deux reprises en 2004 et 2006 que les détenus de la base américaine à Cuba avaient le droit de saisir la justice fédérale civile, dans le cadre de la procédure d'*habeas corpus*.

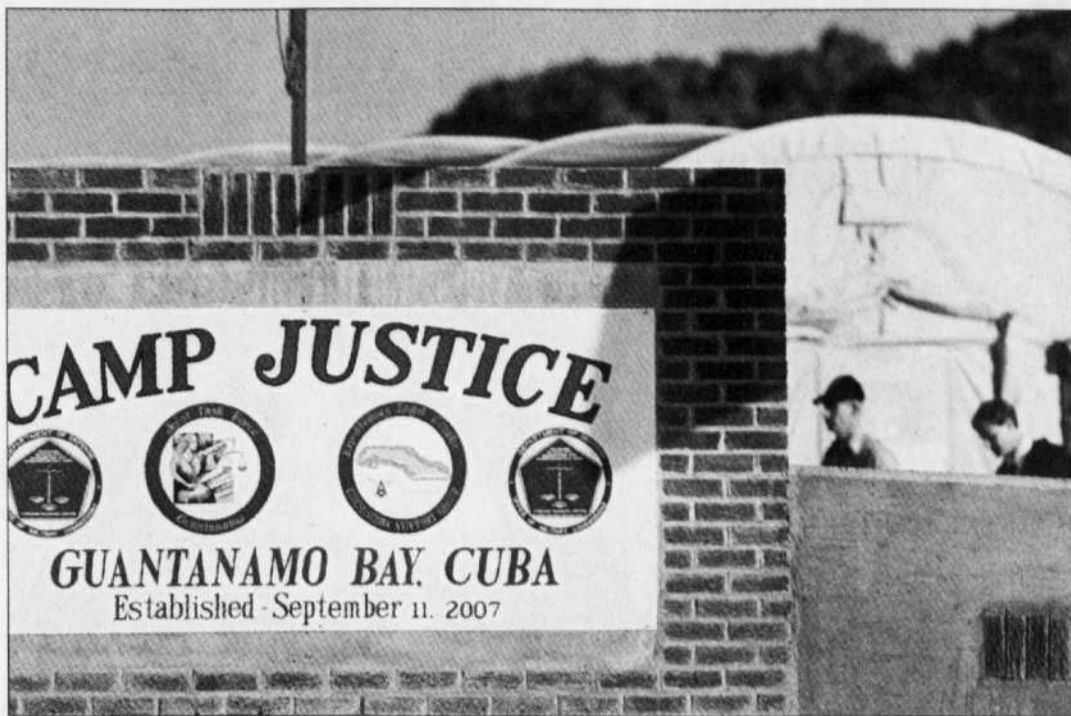
Inscrite dans la Constitution, elle permet aux tribunaux de statuer sur la légalité d'une détention. Mais à chaque fois, l'administration Bush et le Congrès, alors contrôlé par les républicains, avaient modifié la loi pour tenter d'empêcher les détenus d'accéder aux tribunaux.

Nouveau revers pour l'administration Bush, l'arrêt rendu hier par la plus haute juridiction du pays ne signifie pas pour autant la remise en liberté des détenus. Guantánamo, ouvert peu après les attentats du 11 septembre 2001, compte encore quelque 270 prisonniers, considérés comme « combattants ennemis » et écroués pour soupçon de terrorisme et/ou de liens avec al-Qaïda et les talibans. Certains sont détenus depuis plus de six ans et la plupart n'ont pas été jugés.

En visite en Italie, George W. Bush a déclaré qu'il acceptait la décision, tout en exprimant son désaccord.

Le chef de la Maison-Blanche a indiqué que son administration étudierait la décision et laisse entendre qu'une nouvelle loi pourrait être envisageable. « Nous ferons cela en gardant à l'esprit l'idée de déterminer si oui ou non une nouvelle loi pourrait être appropriée », a-t-il souligné.

Par cinq voix contre quatre, la Cour suprême a estimé que le gouvernement violait les droits des prisonniers détenus sans jugement pour une durée indéterminée. « Les



On peut voir sur cette photo d'archives des avocats de la défense entrer, début juin, dans la salle d'audience aménagée sur la base militaire de Guantánamo.

lois et la Constitution sont conçues pour survivre et rester en vigueur en périodes d'exception», a souligné le juge Anthony Kennedy.

La Constitution, selon la haute instance, garantit aux détenus le droit de saisir la justice fédérale. En outre, a-t-elle considéré, leur classification comme ennemis combattants et le traitement de leurs dossiers sont inadéquats. Le juge Antonin Scalia, un des quatre magistrats qui ont voté contre, a déclaré que les États-Unis étaient « en guerre contre les islamistes extrémistes » et que l'arrêt de la Cour allait « nous rendre cette guerre plus difficile ».

De nombreuses procédures lancées par les avocats de prévenus, suspendues en attendant la décision de la haute instance, devraient à présent être relancées. L'avocat militaire de Salim Hamdan, ancien

chauffeur d'Oussama ben Laden, a annoncé qu'il allait déposer une requête en annulation des accusations de crimes de guerre à l'encontre de son client. Le lieutenant Brian Mizer plaidera le fait que Salim Hamdan s'est vu dénier le droit à un procès rapide.

Début juin, l'homme présenté comme le cerveau des attentats du 11 septembre 2001, le Pakistanais Khalid cheikh Mohammed, et quatre complices présumés ont comparu pour la première fois devant un tribunal militaire de Guantánamo. L'audience constituait un test important pour le système controversé des tribunaux de l'armée américaine, dont l'avenir est incertain.

La décision de la Cour suprême pourrait entraîner un report ou l'arrêt du procès. La haute instance

avait déjà jugé ce type de tribunaux inconstitutionnels en 2006 avant que leur statut ne soit modifié et qu'ils soient de nouveau instaurés plusieurs mois après. Une certaine confusion entoure toujours leurs règles de procédure et leur mise en place a subi des retards.

Ces « commissions militaires » sont utilisées depuis que George Washington y a eu recours après la guerre d'Indépendance, mais c'est la première fois que les États-Unis en font usage lors d'un conflit en cours. Le Centre pour les droits constitutionnels, qui représente plusieurs dizaines de prisonniers de Guantánamo, s'est félicité que la Cour suprême « ait finalement mis un terme à une des injustices les plus flagrantes de notre pays ».

Associated Press

ZIMBABWE

Le numéro deux de l'opposition est accusé de trahison

FANUEL JONGWE

Harare — Le numéro deux de l'opposition au Zimbabwe, Tendai Biti, a été arrêté hier à deux semaines du second tour de l'élection présidentielle, et la police a l'intention de l'inculper pour trahison, un chef d'accusation passible de la peine de mort.

Le secrétaire général du Mouvement pour le changement démocratique (MDC) a été appréhendé à la mi-journée à l'aéroport de Harare, alors qu'il rentrait d'Afrique du Sud après plusieurs semaines d'exil volontaire. A son arrivée, il a été interpellé par une dizaine de policiers en civil, qui l'ont menotté avant même qu'il n'atteigne les guichets des services d'immigration.

Un porte-parole de la police, Wayne Bvudzijena, a ensuite précisé qu'il serait inculpé pour trahison, l'accusant d'avoir « publié aux alentours du 26 mars un document qui expliquait une stratégie » pour truquer les élections générales du 29 mars.

La télévision d'Etat, voix officielle du régime, avait déjà fait état de ce document que le MDC a qualifié de « faux grossier ».

« Un autre chef d'accusation porte sur la communication et la publication de fausses informations portant préjudice à l'Etat », a ajouté Wayne Bvudzijena, en reprochant au secrétaire général du MDC d'avoir annoncé la victoire de son parti avant la publication des résultats officiels.

Au même moment, dans le centre du pays, le chef du MDC, Morgan Tsvangirai, a été interpellé et retenu pendant deux heures par la police, qui l'a finalement relâché sans l'inculper.

Tsvangirai, qui doit affronter le chef de l'Etat, Robert Mugabe, au second tour de l'élection présidentielle le 27 juin, a été arrêté à un barrage routier près de KweKwe, alors qu'il menait campagne avec une vingtaine de responsables et de militants du MDC à bord d'un bus aux couleurs du parti.

La semaine dernière, il avait déjà été interpellé à deux reprises par la police sous des prétextes divers, avant d'être relâché sans inculpation.

Le leader du MDC dispose théoriquement d'un avantage pour le second tour de la présidentielle, puisqu'il est arrivé en tête au premier tour avec près de cinq points d'avance sur le président Mugabe, 84 ans, au pouvoir depuis l'indépendance en 1980.

Mais sa campagne rencontre de

multiples obstacles: ses meetings sont régulièrement interdits, il n'a quasiment pas accès aux médias et plusieurs dizaines de ses partisans sont en prison.

En outre, les violences politiques se multiplient à l'approche du second tour. Une association de médecins a indiqué avoir soigné près de 3000 victimes d'agressions à caractère politique en deux mois, tandis que l'ONU a estimé que la plus grande partie des attaques pouvait être attribuées aux fidèles du pouvoir.

Le MDC assure de son côté que 66 de ses militants ont été tués, 200 portés disparus et 3000 hospitalisés depuis le scrutin du 29 mars, et réclame avec vigueur le déploiement massif et urgent d'observateurs électoraux.

Mais le régime n'a accordé que les équipes africaines ou de pays amis.

Hier, environ 120 observateurs de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) ont commencé à se déployer dans le pays. Le jour du scrutin, ils devraient être plus de 400, selon le colonel Thanki Mothae, un haut responsable de la SADC.

Le bloc régional avait été très critiqué par le MDC pour avoir donné un *satisfecit* à l'organisation du scrutin du 29 mars. Il s'était ensuite alarmé de la recrudescence des violences politiques, mais en avait rejeté la faute sur les deux camps.

A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU s'est penché hier sur la situation humanitaire dans un pays ruiné, où l'hyperinflation frôle désormais, selon les économistes indépendants, les deux millions pour cent par an.

« J'ai décrit une situation humanitaire au Zimbabwe qui est très inquiétante, très sérieuse et qui se détériore », a dit le responsable des affaires humanitaires à l'ONU, John Holmes, à la presse après avoir fait un compte-rendu sur ce sujet au Conseil.

La situation « se détériore notamment sur le plan de la sécurité alimentaire car il est probable que seulement un quart des besoins du pays pourront être satisfaits par la prochaine récolte », a ajouté M. Holmes.

« Ceci sur fond de situation économique très difficile avec des services sociaux en faillite, ce qui veut dire que les gens ont de plus en plus besoin d'assistance humanitaire », a-t-il poursuivi.

Agence France-Presse

EN BREF

Négociations à propos de Gaza

Le Caire — Un responsable israélien est arrivé hier au Caire pour négocier avec l'Égypte les termes d'un accord sur une trêve dans la bande de Gaza, contrôlée par le Hamas, après qu'Israël eut renoncé à lancer à ce stade une opération militaire d'envergure dans le territoire palestinien. Le mouvement islamiste a présenté de nouvelles exigences pour une trêve, la conditionnant pour la première fois à l'établissement d'un calendrier pour l'ouverture des points de passage du territoire, fermés depuis juin 2007. Au Caire, Amos Gilad, un haut responsable du ministère israélien de la Défense, devait notamment rencontrer le chef des renseignements égyptiens, Omar Souleïmane, qui joue un rôle d'intermédiaire entre Israël et les groupes palestiniens pour procéder à un échange de prisonniers. — AFP

Obama réplique

Washington — Le candidat démocrate à la présidentielle américaine Barack Obama a lancé hier un nouveau site Internet spécialement conçu pour dissiper rumeurs et calomnies le visant. Le site du candidat comportait déjà une section destinée à démentir des rumeurs, comme celle le présentant comme un musulman, alors qu'il est chrétien. Mais le nouveau site *fightthesmears.com* doit faciliter la diffusion de ces démentis par les partisans du candidat, le premier Noir à s'approcher si près de la conquête de la Maison-Blanche. Cette initiative intervient quelques jours après que des sites conservateurs, ou des commentateurs, aient fait état d'une supposée bande vidéo montrant son épouse Michelle en train d'employer le terme « *whites* ». — AFP

Cubains évanouis dans la nature

Tuxtla Gutierrez — Un groupe de 34 exilés cubains arrêtés au Mexique se sont évanouis dans la nature après que l'autocar dans lequel ils étaient transportés vers un centre de rétention administrative eut été intercepté par un commando armé, selon les autorités mexicaines. « LINM a informé le parquet pour qu'il enquête sur le sort des Cubains », a ajouté un agent de l'Institut migratoire, sans préciser si les Cubains avaient été libérés par des complices ou s'ils avaient été enlevés par des malfaiteurs. — AFP

Priorités environnementales pour la présidence française de l'UE

Paris veut procéder au partage des efforts de réduction des GES

LOUIS-GILLES FRANCEUR

La présidence française de l'Union européenne, qui commence dans quelques jours et durera six mois, se donne pour objectif de procéder, d'ici la Conférence sur le climat à Poznan, en Pologne, au début de décembre, au partage entre ses 27 pays membres de l'effort de réduction des gaz à effet de serre de la deuxième phase du protocole de Kyoto.

En divulguant hier à Paris les priorités environnementales de la présidence française pour l'Union européenne, le ministre de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, Jean-Louis Borloo, a insisté sur le fait que « l'Europe ne pourra exiger une répartition mondiale de l'effort de réduction des GES entre tous les pays du monde que si elle est capable de l'organiser au sein de 27 ».

«Influence diplomatique»

L'adoption du « paquet » de mesures que la France entend promouvoir pendant ses quelques mois à la présidence européenne, a ajouté le ministre Borloo, est la « clé de l'influence diplomatique de l'Europe » dans le dossier des changements climatiques.

Toutes les propositions qu'entend faire progresser la France s'articulent autour de trois objectifs. D'abord, cibler une réduction des GES de l'Europe de 20 % par rapport au niveau de 1990 d'ici 2020. Deuxièmement, l'Europe devra hausser à 20 % la part des énergies renouvelables dans son bilan énergétique d'ici 2020 et, en troisième lieu, réduire au moyen d'une stratégie d'efficacité énergétique de 20 % sa consommation d'énergie anticipée d'ici 2020. C'est ce qu'on appelle la stratégie des « trois 20 d'ici 2020 ». Et l'Europe maintient, a confirmé Jean-Louis Borloo, son engagement de réduire non pas de 20 %, mais de 30 % ses émissions de GES d'ici 2020, si la communauté internationale convient à la Conférence internationale sur le climat, à Copenhague en 2009, de prolonger le protocole de Kyoto en associant les pays émergents à l'effort international.

Le ministre, Borloo, qui, à titre de ministre d'Etat, vient au second

rang après le premier ministre français, s'est dit conscient du peu de temps à la disposition de la présidence française pour obtenir par la négociation un partage du fardeau de réduction de 20 % pour la phase 2 de Kyoto. Et cela, a-t-il ajouté, sera d'autant plus difficile à négocier qu'avec un plan aussi draconien, « on touche cette fois aux fondements économiques des pays » de l'UE.

Grenelle

Le président Sarkozy a fait des dossiers de l'énergie et de l'environnement la première des quatre priorités de son passage à la présidence de l'Union européenne. Après avoir été désigné comme le cancre de la classe politique française lors de la dernière présidentielle, il a néanmoins lancé le « Grenelle de l'environnement », un sommet national qui a abouti à 268 engagements qui ont fait consensus parmi les écologistes, le patronat, les syndicats ainsi que les gouvernements locaux et nationaux. Le président français a aussi tiré un trait final sur les affrontements qu'on retrouve partout dans le monde entre les ministères à vocation économique et celui de l'Environnement. Il a ainsi réuni sous l'autorité du ministre de l'Écologie ses anciens adversaires, soit le ministère des Equipements et des Infrastructures, des Transports, de l'Énergie, les services fauniques ainsi que le commissaire au développement durable.

Les priorités de la présidence française à l'Union européenne, dévoilées hier à Paris en présence d'une trentaine de correspondants étrangers en poste à Bruxelles, visent aussi à resserrer les normes sur la qualité des carburants et à inclure les activités aériennes — oubliées par le protocole de Kyoto — dans le système européen d'échange de crédits d'émissions de GES.

Le président Sarkozy a cependant été moins heureux avec le pacte qu'il vient de conclure avec la chancelière allemande, Angela Merkel, en convenant avec elle de faire passer de 120 à 130 grammes par kilomètre les émissions de CO₂ des voitures à compter de 2015. La commission européenne proposait de cibler 120 gr par km d'ici 2012. La grogne des Alle-

mands, qui voyaient dans cette mesure une menace pour leur industrie spécialisée dans les voitures puissantes et gourmandes, semble avoir eu gain de cause à l'Élysée. Mais l'accord a été dénoncé avec unanimité par les écologistes, qui s'interrogent sur ce que le président Sarkozy a pu obtenir en échange. Du côté de l'Élysée, toutefois, on soutient que l'objectif initial de 120 gr sera atteint puisque les mesures sur les carburants allaient retrancher 10 gr par kilomètre à chaque voiture en moyenne.

La longue liste des priorités de la présidence française de l'UE comprend aussi un renforcement du dispositif d'évaluation des OGM par l'Agence européenne, jugée trop laxiste. La France a d'ailleurs rejoint d'autres pays européens qui ont suspendu les autorisations accordées au maïs BT de Monsanto (Mon 810) en attendant sa réévaluation selon des critères plus scientifiques. Après sept années de retard sur l'échéancier de l'UE, la France vient de donner force de loi sur son territoire à la directive européenne qui rend obligatoire l'homologation des OGM, un processus qui ouvre la porte à leur usage, mais après une démonstration scientifique de leur innocuité, et qui n'a pas son pareil ailleurs dans le monde.

Excès de vitesse

Le plan de travail de la France pour l'environnement européen prévoit aussi des mesures dans des domaines aussi différents que le démantèlement des navires, la déforestation, une révision de la sécurité énergétique du continent, des véhicules lourds moins polluants, et une directive plutôt mal accueillie par les correspondants étrangers à Bruxelles, grands voyageurs. La future directive sur les sanctions transfrontières va permettre de poursuivre les contrevenants aux limites de vitesse routière même en dehors de leur pays d'origine. Pas moins de 15 % des infractions commises en France le sont par des conducteurs étrangers et ce pourcentage atteint 25 % dans les zones frontalières.

Envoyé spécial du Devoir en France

Météo Média
meteomedia.com

Lever du soleil: 5h05
Coucher du soleil: 20h44

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 18/8	Var 16/8	Londres	Nua 15/8	Var 18/8
Moncton	Sol 18/9	Var 17/9	Los Angeles	Sol 26/16	Sol 28/16
Saint-Jean	Sol 21/8	Sol 19/9	Mexico	Ora 19/10	Ora 18/11
Toronto	Ora 28/20	Ave 23/15	New York	Sol 28/19	Ora 31/21
Vancouver	Sol 16/9	Sol 17/9	Paris	Nua 15/6	Var 16/7
Winnipeg	Plu 16/9	Sol 22/7	Tokyo	Sol 24/20	Sol 23/19

© MétéoMédia 2008

Montréal	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
26	20	28/17	26/17	25/14	
Passages nuageux.	Averses dispersées, pdp 20%.	Orages, pdp 80%.	Passages nuageux.	Averses dispersées, pdp 60%.	

Québec	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
23	14	26/17	22/13	22/14	
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 40%.	Averses, pdp 60%.	Faible pluie, pdp 70%.	

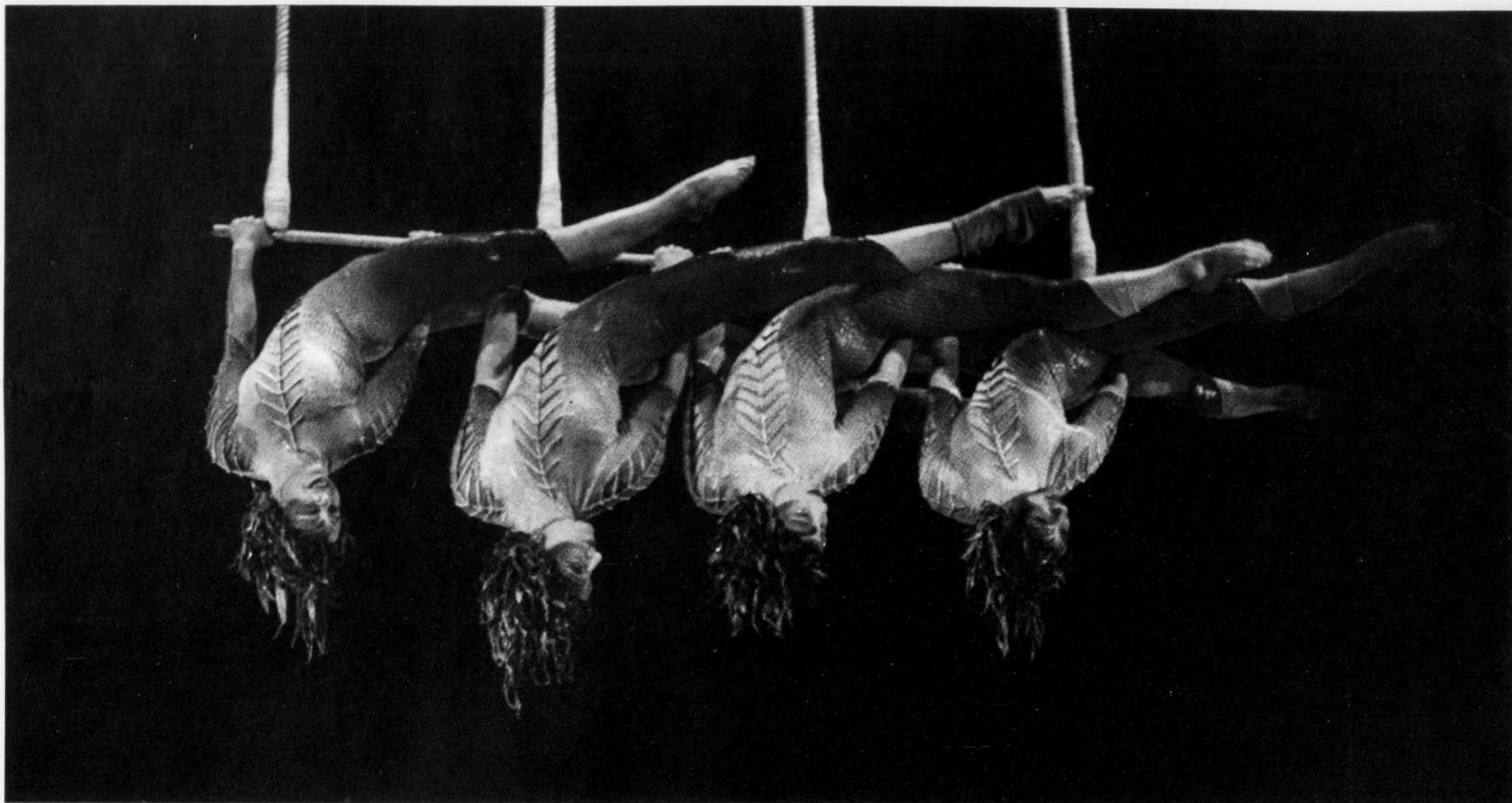
Gatineau	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
27	20	23/14	25/14	23/13	
Ciel variable.	Possibilité d'orages, pdp 20%.	Orages, pdp 60%.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 40%.	

Météo Média
Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteomedia.com

«La plupart des gens ne savent pas pourquoi ils font ce qu'ils font.»
«Les cultures changent à une vitesse glaciaire. Nous ne verrons pas la fin de notre adolescence culturelle de notre vivant. Ni nos enfants, ni leurs enfants.»
— Clotaire Rapaille, Culture Codes

C'est la Vie!

«Quand les Blancs sont arrivés dans mon pays, nous avions les terres et ils avaient la Bible. Puis ils nous ont demandé de prier les yeux fermés. Quand nous les avons rouverts, ils avaient les terres et nous, la Bible.»
— Boucar Diouf, La Commission Boucar pour un accommodement raisonnable



«Le Cirque du Soleil, c'est l'émotion à l'état pur qui fait un tabac dans le monde entier, parti de la rue pour devenir un empire, comme Céline Dion», dit Rapaille.

JON NAZCA REUTERS

Le code Rapaille

Percer l'inconscient culturel



Josée Blanchette

Étendez un pays sur le divan et vous avez une bonne idée de ce qui motive Clotaire Rapaille à se laver les oreilles le matin. Sa mission? Décoder les cultures, capter le sous-texte et le non-dit. Et il y arrive si bien qu'il est devenu le gourou du marketing en Amérique du Nord. Avec la mondialisation, ses services deviennent également précieux à l'étranger. Quand Nestlé essaie de vendre du café aux Japonais, c'est le D^r Rapaille qu'on appelle d'urgence au chevet du malade. Tirez la langue et payez en dollars US.

Psychiatre et anthropologue de formation, ce Français qui a adopté la citoyenneté américaine a aidé l'administration Bush à se positionner aux dernières élections; il a également conseillé les démocrates de Kerry. «Nous ne voulons pas que notre président pense trop. Nous voulons qu'il réagisse avec ses tripes, qu'il ait un instinct de survie très prononcé», écrit-il dans son dernier essai, Culture Codes, ou Comment déchiffrer les rites de la vie quotidienne à travers le monde.

Kerry était jugé trop européen pour le goût des Américains, Sarkozy serait trop américain pour celui des Français. Tout est dans le code.

La moitié des entreprises du Fortune 100 l'emploient, dont Chrysler, GM, Colgate et Procter and Gamble. Emigré aux États-Unis sans un sou en poche en 1981, il est aujourd'hui riche, reconnu, respecté, sollicité, et «le secret le mieux gardé des p.-d.g.». Une véritable *success story* à l'américaine, il a même mis au monde la PT Cruiser de Chrysler.

Clotaire Rapaille n'apprécie pas les Français, trop critiques et rabat-joie, du moins ceux qui restent en

France. Et lorsqu'il parle des Américains, cette terre promise de la seconde chance, il dit «Nous».

Quand on lui pose des questions sur le Québec, son cerveau limbique s'émoustille, il «nous» aime depuis toujours: «Les vraies valeurs de la France profonde sont au Québec. Vous êtes plus français que les Français», me confie au téléphone celui qui a laissé ses godasses au pied de la pierre tombale de Félix Leclerc lorsqu'il lui a rendu visite.

Code-barres

Comprendre une culture, ça ne se fait pas à coups d'études et de sondages, notamment parce que les sondés ne disent pas vraiment «ce qu'ils veulent dire». Clotaire Rapaille, lui, pénètre l'inconscient, fore les méandres du cerveau. Ou plutôt «des» cerveaux. Le *kingpin* du code culturel prétend que toutes nos pulsions d'achat, nos décisions, nos adhésions sont dictées par le cerveau reptilien, le siège de la survie, de la violence, de la sexualité, du pouvoir. Et toutes nos empreintes émotionnelles se font avant l'âge de sept ans. Entre une décision basée sur l'émotion ou la raison, la plupart des gens iront vers l'émotion, sans comprendre ce qui les motive: un souvenir enfoui, un sanglot refoulé, la berceuse chantée par maman, l'odeur du Vicks ou de la soupe Lipton.

«Les émotions sont la clé de l'apprentissage, la clé de l'impression. Plus l'émotion est forte et plus l'expérience sera retenue clairement», écrit le psy.

Ainsi, Clotaire Rapaille, à l'aide de *focus groups* où il fait étendre les cobayes sur le plancher, les yeux clos, a découvert quelles étaient les clés pour percer les codes dans chaque culture. Par exemple, le code pour le fromage n'est pas le même pour les Français, qui le considèrent comme «vivant», alors que pour les Américains, il est «mort» (pasteurisé, emballé) et conservé dans l'équivalent d'une morgue (le frigo). Et il en va de même pour le sexe (violence), le papier de toilette (indépendance), la séduction (manipulation), le travail (ce que je suis).

De manière plus large, Rapaille associe la culture américaine à l'adolescence où tout est encore possible, où l'on apprend de ses erreurs, mais où l'amour est considéré «comme un rêve excitant qui se réalise rarement». Le code pour l'amour est: «Attentes irréalistes». «Il y a plein de cas dans lesquels l'approche «adolescente» est la plus efficace. Mais quand il s'agit d'amour, il est évident que la culture américaine est actuellement en position inconfortable», écrit encore le psy, qui compare le taux de divorce des Japonais (2%) à celui des Américains (50%).

Pour lui, le prototype parfait du président adolescent fut Bill Clinton, que les Américains tiennent en haute estime, tout comme Myke Tison, Tom Cruise

et Michael Jackson. «Ce que ces personnages ont en commun, et ce qui nous fascine tant, c'est leur résistance à grandir. Ils sont pour toujours jeunes de cœur, dingues, en haut, en bas, un jour invincibles, un autre jour complètement rejetés, et ils triomphent toujours. Ce sont les «adolescents éternels» que tous les Américains adorent être.»

Ces autres devenus «nous»

Clotaire Rapaille prépare un livre sur le Québec, qui s'intitulera *Le Ptit Bonheur* et traitera de notre spécificité culturelle. Selon lui, le monde entier a besoin d'identités fortes et le Québec en est une. «Vous n'êtes ni américains, ni français, vous êtes québécois! Une culture faible qui se bat et se défend contre ses voisins, c'est un exemple pour le monde entier, s'exclame-t-il. Il existe trois grandes entités culturelles en Amérique du Nord; elles font appel aux trois cerveaux. Les Américains sont reptiliens, mobilisés par le pouvoir, la violence, la survie. Les reptiliens, ce sont les gangsters de Chicago. Puis, vous avez les Anglo-Canadiens, associés au cortical, civilisés, polis, qui s'excusent si on leur rentre dedans. C'est le cortex parental. Enfin, au milieu, le limbique, le Québec. C'est le siège des émotions, le cerveau féminin. Personne ne m'aime, je l'aime, on pleure au référendum... Le Cirque du Soleil est un bel exemple: l'émotion à l'état pur qui fait un tabac dans le monde entier, parti de la rue pour devenir un empire, comme Céline Dion.»

Rapaille croit ardemment qu'il faut cultiver nos particularités culturelles, en tirant une grande fierté, et que les Québécois sont encore bien frileux de ce côté. Et ce sont les immigrants qui doivent épouser cette culture, pas l'inverse. «Il y a eu un tollé aux États-Unis lorsqu'Arnold Schwarzenegger a dit aux Mexicains d'arrêter d'écouter la télé en espagnol s'ils voulaient s'intégrer. Mais il a parfaitement raison! On n'apprend pas à parler une langue, on apprend à parler une culture. L'immigration n'est pas un problème, mais les gens qui choisissent un pays doivent en apprendre les règles, les lois et la culture. C'est un choix qu'ils ont fait, à eux de s'intégrer. Sinon, ils vont ailleurs.»

Après la commission Bouchard-Taylor, pourquoi pas le code Rapaille?

cherejoblo@ledevoir.com

Reçu: le dernier numéro du magazine *L'actualité*, *Vivre sans vieillir* (juillet 2008). Tout à fait dans le code américain, c'est-à-dire l'éternelle adolescence. Moi, l'éternité, je veux bien, mais encore faut-il être bien accompagné. Quant à savoir si la planète sera éternelle, c'est une question qu'il faudrait aussi se poser.

Dévoré: plusieurs passages du livre *La Commission Boucar pour un accommodement raisonnable* de l'humoriste-océanographe Boucar Diouf, afro-québécois. Ce résident de Rimouski qui a grandi au Sénégal partage avec nous

sa vision de l'intégration culturelle, dont il prétend qu'elle est plus facile à faire en région. Vivant et «coloré» comme tout. Tous les immigrants devraient lire ça. «Je me définis comme un baobab recomposé: un arbre dont les racines sont africaines, dont le tronc est sénégalais et le feuillage, québécois.»

Noté: l'existence de l'association MEGARS (Mâles élégants grands amateurs de reconnaissance sociale). Au Québec, 41% des hommes affichent un excès de poids et 14% sont obèses. Selon Rapaille, le code en Amérique pour «gros» est «débarrassé». Ces gars-là (200 livres et plus) ont décidé de sortir du placard et d'avoir l'air branché. Tenez-vous bien: «L'association MEGARS a pour mission de renforcer la confiance et la détermination de l'homme qui a la chance et le privilège d'occuper plus d'espace physique que la moyenne de la population.» MEGARS utilise l'image de jolies pitouines afin de valoriser le mâle enrobé. Les filles, elles, ont un IMC (indice de masse corporelle) parfait avec un léger surpoids du côté du buste. Après avoir visionné quelques vidéos qui font l'apologie de l'adiposité dans leur site Web, on se dit qu'il vaut mieux être un «chétif» épais qu'un gros épais. www.unetouchedeplus.com

Aimé: le livre *50* (La Martinière). Des pubs des belles années d'après-guerre qui nous présentent les «codes» de cette époque sous un éclairage flatteur: la ménagère, l'art ménager et ses électroménagers, le chauffe-eau sur l'évier, le dactylo, la caravane de camping, la Vespa et la *pin-up*. Tout y est, dont plusieurs affiches célèbres, pour prendre le pouls culturel du moment. Dans 60 ans, que restera-t-il de notre culture?

Visionné: *Helvetica*, un documentaire de Gary Hustwit tout à fait inusité et fascinant sur l'histoire et la signification symbolique d'une police de caractères créée par le Suisse Max Miedinger en 1957. Voici un code qui modèle notre vie, tout ce que nos yeux effleurent, même les idéologies. Pas croyable, tout ce qu'on peut dire en 80 minutes sur une typo qualifiée de «rationnelle», «élégante», «neutre» et même «pro-Vietnam» et «pro-Irak». Pour esthètes du design. www.helvetica-film.com. Au Cinéma du Parc jusqu'au 19 juin.

Écouté: le CD *Bleu pétrole* de Bashung dans mon auto depuis deux mois. Le prix monte à la pompe et mon amour pour Bashung aussi. Un Français pas tellement français et un *rocker* plutôt folk. Bashung défonce tous les codes. Son dernier disque n'échappe pas à la règle. Jolie interprétation de *Suzanne*, de Cohen, adaptée en français.

BOUCAR DIOUF
La Commission Boucar pour un accommodement raisonnable



Blanchette lave plus blanc

Je m'étais juré de lancer «L'opération corde à linge», une résolution prise à l'occasion du Jour de la Terre cette année. J'ai téléphoné à la seule compagnie qui semble les installer à Montréal, mis mon nom sur la liste d'attente (?) et oublié d'en aviser mon propriétaire. La bourde. J'étais tellement certain qu'il jubilerait à l'idée de voir mes dessous chic flotter en hauteur que l'idée ne m'a jamais tra-

versé l'esprit que ça pouvait «obstruer» sa vue.

On l'entend souvent: ce sont les petits gestes qui comptent en environnement. J'y suis allée en grand dans l'infiniment pictural. Du local de surcroît, et bio tout plein. De l'art balconnier, si on veut.

Y a pas plus ruelle sale et transversale qu'une corde à linge. Une belle façon de laver son linge propre en famille et d'étendre sa vie privée au grand air. Le proprio n'a pas apprécié mon initiative. Le gars des cordes à linge n'était pas content de s'être déplacé pour rien. A les entendre, ça nécessitait une permission de Benoît XVI pour accrocher mes chaussettes en plein air.

Vérification faite à la Ville de Montréal, ça ne prend même pas le consentement des voisins et c'est permis dans tous les arrondissements, sauf à l'île des Sœurs (Verdun).

La corde à linge demeure une parente pauvre de la domesticité, associée à l'époque préindustrielle, à la misère des quartiers moins huppés, aux pays en voie de développement, à la famille Plouffe et à Michel Tremblay. Moi, je les trouve poétiques. On y voit ce

qu'on veut, des cerfs-volants urbains, des papillons de toutes les couleurs suspendus à nos balcons. Et elles sont silencieuses, à peine un doux clapotis, contrairement au boucan conjugué des appareils de clim, des thermopompes, des souffleuses à feuilles et des tondeuses à gazon.

En attendant, j'ai reçu une facture de l'installateur de cordes à linge, sur laquelle est indiquée: «Dix minutes de négociations avec le propriétaire». Eh oh, l'am! Et l'air que tu respirez, tu me le factures temps double aussi?

En attendant que j'allonge le fric, j'ai raté une belle occasion d'inaugurer ma corde à linge avec le maire Tremblay. Que si! Il devait y accrocher mes *strings* avec une pince et sans rire. Mais je suis souple sur la formule.

Ça vous tente pas qu'on fasse l'inverse, Gérard? Je m'invite dans votre cour et je lave vos cols blancs à la main: même les cols bleus, à la limite... Vous allez voir qu'on ne m'appelle pas Blanchette par hasard.

www.chatelaine.com/joblo